LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 23 Saint-Boniface, du 2 septembre au 8 septembre 1988

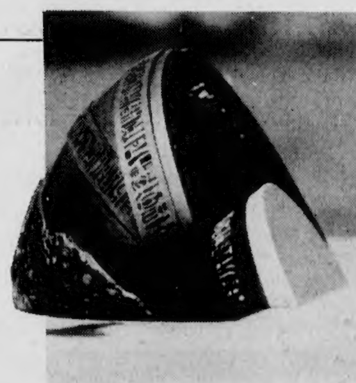
SOMMAIRE



photo: Jean-Paul Molgat

Marcel Gosselin. De La Salle à la Fourche...

La percée nationale de Marcel Gosselin



Il y aura une sculpture de Marcel Gosselin, de La Salle, au parc historique national de La Fourche.

L'artiste franco-manitobain était l'un des neuf finalistes d'un concours national destiné à trouver 3 sculptures qui s'élèveront à l'entrée du nouveau parc national. Le parc de La Fourche est situé en face de la Cathédrale sur les berges de la Rouge, côté centre-ville.

Marcel Gosselin disait dans La Liberté il y a trois semaines que s'il gagnait, «ce serait un gars de Saint-Boniface, qui parle français, qui traverserait la rivière». La réaction de l'artiste en page 5.

Une école à la pointe?

Sainte-Anne- La nouvelle école Pointe-des-Chênes sera peut-être unique en son genre au Manitoba.

La commission des Finances du ministère de l'Education a en effet suggéré que la nouvelle école soit construite selon un procédé de préfabrication. Le comité de construction de l'école (1) doit se réunir le 7 septembre pour étudier la question.

Selon le directeur général de la Seine Wendell Sparkes, qui a visité deux de ces écoles cet été au Michigan, les écoles construites selon ce procédé sont d'aussi bonne qualité que les autres. De plus, la construction est plus rapide et de 20 à 40% moins chère.

Les membres du comité de construction réunis le 7 septembre formuleront une recommandation qui sera étudiée par la commission scolaire de la Seine le 13 septembre. La construction de la nouvelle école Pointe-des-Chênes commencera peu après.

L.G.

(1) Le comité de construction est composé de 3 commissaires d'écoles (Guy Lacroix, Elaine Kotowicz et Ben Sveinson), du directeur général de la Seine, Wendel Sparkes, et du secrétaire-trésorier, André Chaput.



Wendell Sparkes. Un tour aux États-Unis.

La moisson de l'espoir

La rentrée scolaire. La longue fin de semaine de la Fête du travail. Le traditionnel téléthon de Jerry Lewis. C'est, qu'on le veuille ou non, la fin de l'été au Manitoba.

En attendant l'été de la Saint-Martin, ce temps tout bonnement mélancolique, en attendant les élections fédérales, on peut, pour quelques jours encore, se la couler douce.

On peut se diriger vers Sainte-Anne-des-Chênes où, fidèle à la tradition, les habitants de ce village de la Seine fêtent les Dawson Trail Days du 2 au 5 septembre.

Ou on peut prendre le sentier vers le nord. Dans la région de Saint-Georges, on célèbre les fameux Four P Days du 1e au 5 septembre: Pâte et papier pour Pine Falls, Pouvoir hydroélectrique pour Powerview, Petits Pois pour Saint-Georges et Poissons (surtout le doré) pour tous les chanceux amateurs de pêche le long de la rivière Winnipeg.



Christine et Rhéal Chaput.

On peut aussi, le 4 et 5 septembre, prendre quelques heures pour participer au combatdes jeunes souffrant de la dystrophie musculaire. Et espérer que la moisson de ce téléthon d'automne soit bonne.

Car l'automne, malgré son apparence trompeuse d'une fin, est rempli d'espoir.

Lucien CHAPUT

(A lire aussi pages 3 et 4)

Qu'est-ce que le journalisme peut apporter à un prêtre?

Jésus-Christ est à l'église comme à l'usine

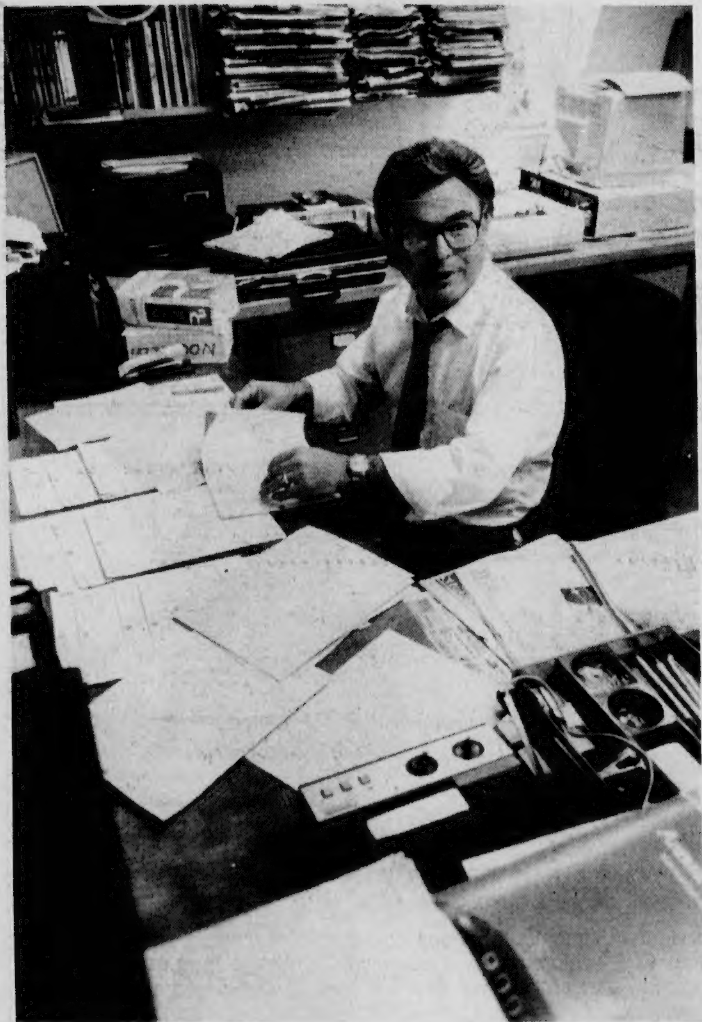


photo: Bernard Bocquel

Le curé des Saints-Martyrs-Canadiens, comme ses paroissiens n'ont pas l'occasion de le voir: à la salle des nouvelles de CKSB, où il travaille comme journaliste une journée par semaine. Un emploi qu'il a occupé à temps plein 10 années. «Je ne me sens pas plus prêtre maintenant qu'auparavant».

Le cas est peu banal. À 53 ans, 27 ans après avoir été ordonné prêtre, Jean-Louis Rocan vient de devenir, pour la première fois, curé.



Bernard BOCQUEL

Le natif de La Broquerie a donc suivi un parcours sacerdotal largement différent de celui de la plupart des prêtres du diocèse de Saint-Boniface. Jean-Louis Rocan a été directeur du Petit séminaire (1961-66), prof et administrateur au Collège de Saint-Boniface (1967-78) et journaliste à Radio-Canada (1978-88).

«Le prêtre, c'est d'abord un homme qui vit, comme tout le monde, qui gagne sa vie. Bien sûr, mon sacerdoce a toujours primé. Seulement, ma façon de le vivre était différente. J'ai toujours pensé qu'il n'y a pas juste une manière stéréotypée d'être prêtre. Un prêtre, il est prêtre partout».

Jean-Louis Rocan a exercé des ministères dominicaux à Transcona (61-66), Saint-Norbert (67-80) et à la Cathédrale (80-88), avant d'accepter la cure des Saints-Martyrs-Canadiens. Il confesse bien volontiers qu'il a d'abord «résisté» à cet «appel du Christ». Mais «après mûres réflexions et beaucoup de prières», il a décidé d'accepter l'invitation de Mgr Antoine Hacault.

«J'avais déjà mis de côté ma carrière de journaliste, quand la direction de Radio-Canada m'a demandé si je pouvais travailler à CKSB une journée par semaine. J'en ai parlé à Mgr l'archevêque. Il a pensé qu'il était bon de garder le contact».

Jean-Louis Rocan ne voit tout simplement aucune incompatibilité entre la charge de curé et le journalisme à temps très partiel. Il espère au contraire pouvoir rester près de cette actualité quotidienne qu'il veut expliquer à ses paroissiens à la lumière de l'Évangile.

«Ce que j'ai apprécié comme prêtre-journaliste, je peux l'affirmer sans aucune crainte d'erreur, c'est que ce métier m'a aidé à appliquer la parole de Dieu dans le quotidien».

Curiosité

«Le parallèle entre une nouvelle à la radio et une homélie, c'est qu'il faut d'abord piquer la curiosité de l'auditeur. Ensuite, il faut aller immédiatement au coeur de ce qu'on veut dire. En tâchant de passer une idée maîtresse, et pas plus».

«Souvent, il y a moyen de partir de l'actualité pour donner une application contemporaine et immédiate des textes de l'écriture sainte. On part de l'intérêt de la population sur un sujet, comme l'accident au spectacle aérien en Allemagne, et on demande: est-ce que l'Évangile a quelque chose à dire là-dessus?».

Comme curé des Saints-Martyrs-Canadiens, Jean-Louis Rocan veut «cheminer comme frère» avec ses paroissiens. Son objectif reflète clairement la façon dont il conçoit son sacerdoce.

«Je voudrais qu'il n'y ait pas de séparation entre la vie quotidienne et la célébration du culte. Je voudrais qu'on devienne ami de Jésus-Christ partout, à l'usine comme à l'église. Il faut une unité dans notre vie».

VITE LU VITE SU

Au menu du Children's museum

Winnipeg - Pour le long week-end de la Fête du travail, le Manitoba Children's Museum offre des activités aux enfants pour clôturer l'été.

Samedi 3 et dimanche 4 septembre, les enfants sont invités à participer à "la passion des bulles". Lundi 5, des légumes serviront à faire des empreintes sur papier.

Lundi également, au studio de télévision du musée, il y aura un "lancement de sous" dont les profits iront au téléthon de Jerry Lewis.

Le musée sera fermé du 6 au 9 septembre pour la restauration de l'élévateur à grain. Les nouveautés dans le centre d'exposition incluront un magasin de produits céréaliers et un centre de transport électronique.

L'entrée est 1,75$ pour les enfants, 2$ pour les adultes et gratuite pour les membres. Pour tout renseignement supplémentaire, composez le 957-0005.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: **(204) 237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Élections: le fond et la forme

Le jeu futile des spéculations sur l'avantage pour les conservateurs de tenir des élections fédérales à l'automne ou au printemps est maintenant terminé. À supposer qu'il y ait jamais eu un doute, c'est donc cet automne que les Canadiennes et les Canadiens devront élire leurs 295 représentant(e)s.

En laissant clairement entendre qu'il comptait déclencher des élections bientôt, Brian Mulroney vient de donner une bonne raison aux gens de sortir de la béatitude estivale.

Il vient aussi de faire un cadeau aux médias: rien de tel que des articles politiques en période de mobilisation pré-électorale. En effet, tous les rédacteurs en chef savent que des articles du genre: «Faut-il vraiment prendre les néos au sérieux?» sont surtout lus quand le lectorat a la certitude de l'élection.

Souhaitons simplement que les journalistes ne perdent pas trop rapidement l'intérêt supplémentaire des lecteurs à l'approche d'élections en abusant d'articles pseudo-analytiques.

Souhaitons surtout que les politiciens haussent le niveau du débat en troquant leurs litanies d'insultes pour des politiques claires et nettes.

ÉDITORIAL

Ces voeux pieux étant émis par simple conscience intellectuelle, on peut d'ores et déjà faire deux prédictions sans risque de se tromper.

Sur la forme, la campagne électorale de 88 ressemblera comme une goutte d'eau à celle de 84. En effet, Brian Mulroney est plus efficace que jamais devant une télé, John Turner a toujours le même air torturé et Ed Broadbent maintient son côté mi-indigné mi-concerné.

Sur le fond, contentons-nous de rappeler que Brian Mulroney est maintenant totalement en faveur du libre-échange; que John Turner n'a visiblement plus l'intention de couper de moitié le déficit fédéral et qu'Ed Broadbent est contre les deux.

En soi, rien de bouleversant. Tout le monde a le droit de changer d'avis. Et «les gens intelligents changent d'avis avant les autres», affirmait le général de Gaulle.

En retour, les politiciens ne peuvent pas en vouloir à ce quart des électeurs qui flotte dans l'indécision. Et qui pourraient bien rester indécis jusqu'à la dernière minute. Après tout, si les politiciens peuvent changer d'avis, leurs électeurs peuvent utiliser sans vergogne le même privilège intellectuel.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Marguerite vous invite

Dès le jeudi 8 septembre, et pour la durée de l'automne, c'est à la salle du Petit Portage au Rendez-Vous du Festival du Voyageur que ça se passe. Chaque jeudi soir, à partir de 19h30, Marguerite et les autres vous promettent une soirée des plus divertissantes.

Marguerite, c'est la carte maîtresse d'un nouveau jeu de cartes tout à fait manitobain. Un nouveau jeu de cartes qui s'apprend dans une soirée. Un jeu dont on ne se lasse jamais. Un jeu qui s'appelle le **DROL**.

Bernard Bocquel et Lucien Chaput, les inventeurs du DROL, seront sur place pour expliquer et enseigner le DROL. Si vous aimez jouer aux cartes, venez faire un tour. C'est gratuit. C'est garanti que vous ne le regretterez pas!




Bernard Bocquel et Lucien Chaput, les ambassadeurs de Marguerite.

Notez le!

Qui? Tous les joueuses et joueurs de cartes.

Quoi? Le DROL, un nouveau jeu de cartes.

Quand? Les jeudis soirs à 19h30.

Où? La salle du Petit Portage du Rendez-Vous, 768, avenue Taché *(entrée par la porte du Canot)*.



Cartes DROL Cards
149, rue Notre-Dame
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0C2
Téléphone: 237-3186



La Chorale des Intrépides

vous informe

que les auditions pour l'année d'activités 1988/89 auront lieu de 19h à 19h30, les jeudis 8, 15 et 22 septembre, dans la salle 4B, Centre culturel franco-manitobain, 340, boul. Provencher.

La chorale invite tous ceux qui ont le goût de chanter et de participer à un groupe dynamique et motivé.

Le dynamisme et la compétence de notre nouveau directeur, Monsieur l'abbé Jean-Louis Caron, nous assure déjà une année de succès.

Pour plus d'informations, s.v.p. contacter Monsieur Cyril Parent, Président, au 233-5162.

Les vrais visages du Téléthon de Jerry Lewis

«On y arrivera. Un pas à la fois». C'est le slogan qu'a adopté l'Association canadienne de la dystrophie musculaire. Un slogan qui résume parfaitement l'état d'âme de Gilles Chaput.

Le téléthon de Jerry Lewis, *(auquel le Manitoba participera pour la 14e année d'affilée cette longue fin de semaine),* prend tout un autre sens pour ce comptable agréé de Saint-Adolphe.

Son fils Rhéal, âgé de six ans, est atteint de dystrophie musculaire du type Duchenne. C'est une maladie qui condamnera le petit bonhomme à un fauteuil roulant avant son douzième anniversaire de naissance. C'est une maladie qui lui donne une espérance de vie qui ne dépassera vraisemblablement pas les 20 ans.

«Il y a un an, on disait: si les médecins peuvent comprendre pourquoi les muscles ne se maintiennent pas, on sera proche d'une solution à la dystrophie musculaire», souligne le père de deux enfants.

Presque

«Durant l'année, une équipe de recherche de Boston croyait avoir la réponse. Malheureusement, quelques mois plus tard, une équipe de recherche de Toronto a dit: non, Boston s'est trompé. Pourtant, il sont presque à un point où ils pourront trouver des remèdes pour arrêter la dégénération des muscles».

«On ne s'attend pas à quelque chose de miraculeux du jour au lendemain», poursuit le mari de Lucille Hince, originaire de Saint-Claude. «C'est possible. Si ça arrive, ça arrivera».

«C'est à long terme qu'ils trouveront une solution, à travers la recherche. Les fonds ramassés durant le téléthon vont à la recherche. C'est un pas à la fois».

Encore cette année, Gilles Chaput et une bonne douzaine de Chevaliers de Colomb de Saint-Adolphe participeront au téléthon de Jerry Lewis, en faisant partie de l'armée de bénévoles qui répondent aux téléphones entre 8h le dimanche 4 septembre et 17h30 le lundi 5 septembre.

C'est le réseau CKND-TV qui transmettra le téléthon traditionnel de la fin de semaine du jour du travail encore cette année.

Lucien CHAPUT

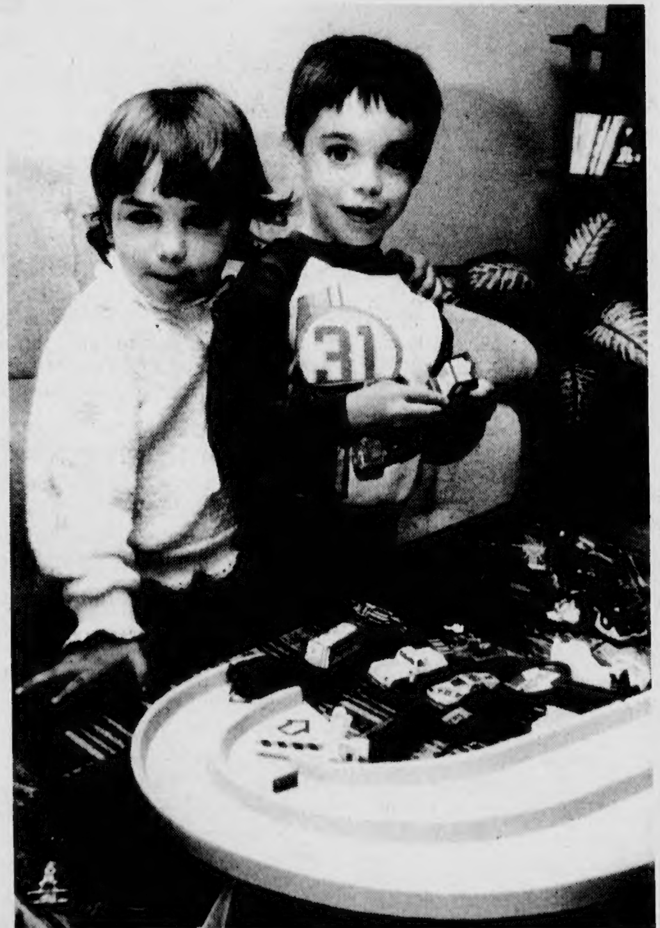


photo: Lucien Chaput

Rhéal est normal

«Son état ne s'est sûrement pas amélioré», résume Gilles Chaput. «C'est bien difficile pour lui de monter les escaliers. Par contre, il marche sans difficulté. Et il a une bonne flexibilité».

Rhéal, le fils de Gilles et de Lucille Chaput de Saint-Adolphe est, malgré sa dystrophie musculaire, un petit bonhomme tout à fait normal. D'ailleurs, il commencera sa première année scolaire, comme tous les autres enfants de son âge dans la Seine, le 6 septembre.

«On a écrit au directeur de l'école Noël-Ritchot. Il n'y aura pas de problème. Tout ce que ça prend c'est un arrangement pour qu'il reçoive dix minutes d'exercice deux fois par jour».

On reconnaît, sur la photo prise en août 1987, Rhéal *(à droite)* et sa petite soeur Christine. «Rhéal, c'est un enfant normal»,avait expliqué Gilles Chaput, un an après avoir appris que son fils avait la dystrophie musculaire.. «Mais il faut connaître ses limites. Sauter, c'est impossible pour lui. Même courir. Le plus dur, c'est de monter les escaliers, de grimper sur une chaise».

«Christine connaît mieux que nous les limites de son frère», avait précisé Lucille, la mère de Rhéal. «Elle sait que si elle embarque sur la balançoire avant lui, il va avoir plus de problèmes à grimper à son tour...»

Emploi d'été: pensez-y en décembre!

L'été a été dur pour les jeunes sur le marché du travail cette année. Mais, comme le précise Dave Manahan d'Emploi et Immigration Canada, c'était prévu.

Le centre d'emploi pour étudiants, qui a fermé ses portes vendredi 26 août, a réussi à placer 4 235 étudiants, sur les 7 482 qui ont fait une demande d'emploi. L'an dernier, 4 472 étudiants sur 6 227 avaient été placés.

«On prévoyait avant que l'été commence que ça allait être plus dur cette année, remarque Dave Manahan. Les trois plus gros domaines qui fournissent du travail aux jeunes, c'est les ventes au détail, les services alimentaires et la construction. On voyait que les ventes, ça n'allait pas assez bien».

«Au printemps, quand les vendeurs à Portage Place voulaient fermer plus tôt parce qu'ils n'avaient pas de clients, on a pu conclure qu'ils ne voudraient pas embaucher d'aide supplémentaire».

Automne

Il y a aussi eu un déclin dans les emplois temporaires, en particulier dans l'entretien ménager et des jardins. «C'est en partie à cause du temps qu'il a fait, explique Dave Manahan. Puisqu'il a fait si chaud, l'herbe ne poussait pas et il ne fallait pas la tondre. Les jardins non plus n'avaient pas vraiment besoin d'entretien».



Pour s'assurer un emploi d'été l'an prochain, plutôt que d'attendre le printemps, les étudiants pourront s'informer auprès des centres d'emploi sur leur campus dès le mois de décembre.

«Nos craintes ont été confirmées quand on a vu le nombre d'étudiants qui ont utilisé notre service. On en a eu plus que l'année dernière, ce qui veut dire que moins d'étudiants ont pu se trouver un emploi d'eux-mêmes».

Pour éviter de se retrouver sans emploi l'été prochain, Dave Manahan recommande aux jeunes de s'y prendre tôt. «Les centres d'emploi sur les campus de l'Université du Manitoba, de l'Université de Winnipeg et du collège communautaire Red River s'occupent de trouver des emplois d'été dès le mois de décembre».

Les centres des campus permettent aussi aux étudiants de se trouver des emplois à temps partiel. Pour ceux qui se cherchent un emploi à temps plein cet automne, le bureau provincial est ouvert au public, au 114, rue Garry.

Colette BRIN

Marcel Gosselin au coeur de la Fourche

Avec la complicité de la lumière manitobaine

«Quand j'ai su que j'avais gagné, je sautais à l'entour dans ma cour d'en arrière!», lance Marcel Gosselin. L'artiste franco-manitobain a toutes les raisons d'être aux anges.

L'une de ses sculptures sera placée au printemps de 1989 à l'entrée du nouveau parc historique national de La Fourche.

Sur les 33 artistes arrivés en demi-finales dans ce concours national, neuf avaient atteint les finales il y a trois semaines. Cette semaine, trois sculptures ont été retenues parmi les neuf pour être placées chacune sur un différent site dans le parc fédéral.

«La beauté de gagner ce genre de concours, c'est que je vois que les choses que je fais sont de qualité», estime Marcel Gosselin.

Calgary

«Les artistes avec qui j'étais en compétition sont dans des livres d'art canadien».

Le Bonifacien père de trois enfants a récemment gagné un concours semblable pour une sculpture à l'Université de Calgary. Il était d'ailleurs à Calgary cette semaine pour installer son oeuvre.

Toutefois, pour le Bonifacien de naissance, le fait d'avoir une oeuvre en exposition permanente à La Fourche à Winnipeg représente plus.

«C'est vraiment un accomplissement pour moi d'avoir une sculpture là, confie Marcel Gosselin. Je connais bien les bords de la Rouge dans le bout de la Cathédrale. Je faisais de la pêche là quand j'étais jeune».

Daniel TOUGAS



Grandeur nature, cette oeuvre de Marcel Gosselin doit mesurer 9 pieds par 16 pieds. Les symboles reflétés sur le cylindre tronqué sont en double avec des inclinations différentes à cause de la trajectoire du soleil.

Les deux autres gagnants

À part l'oeuvre de Marcel Gosselin, des sculptures de deux autres artistes canadiens ont été choisies pour le parc historique national de La Fourche.

Il s'agit de Susan Schelle de Toronto pour représentation du thème: «Naissance d'une province». Et John Greer de Halifax pour sa représentation du «confluent des rivières Rouge et Assiniboine et la transformation de l'Ouest canadien».

Chacun des trois artistes gagnants recevra un prix de 10 000$ et une commande pour exécuter la sculpture finale.

VITE LU, VITE SU

Du karaté en français

Saint-Boniface - Si le karaté vous intéresse, il existe maintenant des cours de cet art martial enseignés en français à Saint-Boniface.

Ces cours, qui sont offerts par le nouveau Club de karaté de Saint-Boniface, commencent le 8 septembre.

«Le Club est formé de personnes qui avaient suivi des cours de karaté l'an dernier dans le cadre de l'éducation permanente au Collège de Saint-Boniface», souligne le président, Edwin Prince.

«On voulait poursuivre notre formation en français en plus de commencer des classes pour les jeunes».

Trois niveaux sont ouverts: les adultes débutants (13 ans et plus), les jeudis et lundis soirs de 20h à 21h; les adultes avancés (ceintures de couleur) les mêmes soirs de 21h à 22h; et le niveau des enfants de 7 à 12 ans (au moins en 2e année scolaire), les samedis de 10h à 11h.

On peut contacter le conseil d'administration du Club pour d'autres renseignements: Edwin Prince, président (237-7355), Pierre Morier, vice-président (233-1414), Victor Tétrault, secrétaire-trésorier (237-4941) et Nicole Marion, conseillère.

Nouvelles dates pour les nouveaux comtés

Province- Les dates des audiences publiques sur la nouvelle carte électorale provinciale ont changé.

Les audiences auront lieu aux dates suivantes: Dauphin et Brandon le 16 septembre *(initialement le 29 août)*, Winnipeg les 13 et 14 septembre *(pas de changement)* à 20h à l'hôtel Fort Garry, 222 rue Broadway. Deux audiences se sont déjà déroulées à Thompson *(6 présentations)* et Le Pas *(4 présentations)*.

La commission chargée de délimiter les nouveaux comtés doit rendre sa copie définitive à la mi-octobre. Le texte sera ensuite adopté par les députés.

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Info cadeau



L'EXPRESS vous souhaite la bienvenue parmi ses abonnés et vous offre en cadeau un radio-réveil cube GO-FM.

Une offre vraiment irrésistible. Mais qui vaut au moins une minute de réflexion.

Frédéric Dard, un écrivain, a eu un jour ce mot à propos des news magazines: *«Ces hebdomadaires s'évertuent à analyser les événements de la semaine passée pour tenter de prédire les événements de la semaine suivante»*.

Le commentaire relève presque de la boutade, mais il n'est pas loin de la réalité. Il suffit de regarder un peu la manière dont ces news magazines vantent leur qualité auprès de lecteurs potentiels.

Le plus ancien des news magazines français, l'Express, essaie de s'attirer une clientèle canadienne. Voilà un extrait de choix de sa lettre publicitaire: *«L'Express vous met plus que jamais en position de comprendre et d'expliquer l'actualité avant tout le monde»*.

Et ce n'est pas tout! Non seulement l'Express vous donne une longueur d'avance sur ce voisin ou beau-frère que vous n'aimez pas, mais en plus vous fait un cadeau:

«Jugez plutôt: nous vous proposons de découvrir l'Express pendant 26 semaines, nous vous offrons en plus un superbe radio-réveil cube; le tout pour 42$ seulement, soit une réduction de 50%».

De son côté, le grand magazine américain Time passe une longue pub à la télé qui ressemble comme une petite cousine à celle de l'Express.

Dans un premier temps, on voit des images fortes et une voix qui affirme en substance: si vous lisez Time, vous comprendrez même les dossiers les plus complexes d'une actualité toujours plus difficile à saisir.

Dans un deuxième temps, une madame et un monsieur expliquent qu'ils se sont abonnés à Time et ont reçu en plus un «centre téléphonique» *(en clair: un téléphone avec trois pitons supplémentaires, optionnels chez MTS)*.

En résumé: vous lisez l'Express, vous comprenez tout et vous n'avez plus de problèmes pour vous réveiller le matin en douceur. Vous choisissez Time, vous comprenez tout et vous n'avez plus de problèmes d'appels téléphoniques obscènes.

Gimmicks

Malheureusement, ce beau tableau est entâché d'un vice de forme grave. **Parce qu'il contribue à renforcer cette idée qu'un contenu de qualité ne suffit pas à intéresser des lectrices et lecteurs potentiels.** Il faut en plus les appâter avec des gimmicks.

À moins que ces news magazines exagèrent un tout petit peu quand ils prétendent, comme l'Express que si vous vous abonnez, *«semaine après semaine, vous apprécierez le franc-parler, l'objectivité et la lucidité de l'Express, qui n'hésite jamais à révéler le dessous des cartes»*.

Par contre, on est à peu près sûr que le radio-réveil ou le «centre téléphonique» fonctionnent!

Bernard BOCQUEL

Subventions au patrimoine

101 gagnants se répartissent le gros lot

La Fédération manitobaine du patrimoine a accordé cette année 629 467 $ de subventions à 101 associations à but non lucratif ou individus à travers la province.

Sur cette somme, 43 500 $ sont allés à huit projets impliquant des Franco-Manitobains, en ville et en région. La Fédération manitobaine du patrimoine est une organisation à but non lucratif qui distribue l'argent des loteries aux groupes qui se consacrent à la sauvegarde du patrimoine culturel de la province (1).

Chambre de commerce de Saint-Malo: 7 000 $

La subvention a servi à construire un nouveau toit en cèdre pour le musée du village, le Pionnier.

Comité culturel de Somerset: 12 000 $

L'argent a permis d'effectuer des travaux de rénovation à la bibliothèque. Le toit a été refait, ainsi que l'éclairage, les planchers et les murs de la cave.



photo Laurent Gimenez

Bernard Turenne, trésorier de la Fondation Fort-Gibraltar, devant la nouvelle tour du fort, construite ce printemps (la précédente avait été incendiée au printemps 1987).

Fondation Fort Gibraltar (Saint-Boniface): 2 000 $

La somme devait servir à la fabrication de meubles pour le fort, qui est la réplique grandeur nature d'un fort situé au confluent de la Rouge et de l'Assiniboine au siècle dernier. Mais les travaux n 'ont pu être effectués parce que la somme est insuffisante.

«C'est beaucoup moins que ce qu'on avait demandé», indique Bernard Turenne, trésorier de la Fondation Fort Gibraltar. «On a placé l'argent en fiducie et on le retournera si on ne trouve pas d'autres moyens financiers pour notre projet».

Société historique de Saint-Georges: 2 500 $

Une rampe d'accès pour les handicapés a été construite au musée de Saint-Georges.

Société historique de Saint-Claude: 3 000 $

Des travaux doivent être effectués prochainement dans le musée La Chapelle. Il s'agit d'isoler les murs et de repeindre le plafond comme celui de l'ancienne église du village, c'est-à-dire en bleu avec des étoiles.

Société historique et généalogique de Saint-Léon: 4 000 $

Des travaux de restauration ont commencé à l'école Théobald, qui est retournée à Saint-Léon l'automne dernier après avoir passé plusieurs années à Somerset.

L'école Théobald servira de dépôts pour des archives historiques de la paroisse et de la région. Les travaux de fondation sont déjà terminés. Il reste à installer le chauffage, l'électricité et à effectuer des travaux de peinture et de menuiserie.

Société historique de Saint-Boniface: 7 000 $

La subvention sera consacrée à des travaux de classement d'archives.

Saint-François Xavier Parks Board: 6 000 $

Des travaux de restauration doivent être effectués dans la maison Breland, vieille de plus de 90 ans et située sur le terrain du musée depuis quelques années. Il faut notamment refaire le plancher et changer portes et fenêtres.

Laurent GIMENEZ

(1) Les individus ou associations qui désirent faire une demande de subvention à la Fédération manitobaine du patrimoine doivent se manifester entre le ler septembre et le ler décembre 1988. L'adresse est la suivante: 434-167 Lombard Avenue, Winnipeg, R3B OT6.

L'avenir de La Liberté est à l'étude

La Société franco-manitobaine, avec l'appui de l'Association de la presse francophone hors Québec (APFHQ), vient d'embaucher Pierre Cremer pour faire une étude sur Presse Ouest Limitée, la société éditrice de La Liberté.

Pierre Cremer est consultant en gestion et communication. Il a occupé le poste de directeur des journaux Bonjour chez-nous (Rockland Ontario) et Orleans Express (Orleans Ontario). Il a également été membre du conseil d'administration de l'APFHQ.

L'étude qu'il va mener fait suite à une proposition adoptée à l'assemblée spéciale convoquée par la SFM le 28 novembre 1987 demandant la rupture des liens de propriété entre la SFM et Presse Ouest Limitée.

La tâche de Pierre Cremer consistera à:

- Faire l'analyse de la situation financière de La Liberté et évaluer son potentiel pour l'avenir;
- Faire l'analyse de structures qui répondraient à un but de diversification et d'autofinancement du journal.

Cette démarche établira la relation entre les exigences:

- de la gestion d'une entreprise à but lucratif;
- de l'administration d'un journal communautaire;
- de l'imputabilité d'un journal communautaire à la collectivité.

Entamée à la fin d'août, l'étude sera remise à la fin de septembre.



Flore et Roger Brunel
de Saint-Boniface
Félicitations!
40e
anniversaire de mariage
le 8 septembre 1988

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



Le Cercle Molière: jeune à 63 ans!

Gabrielle Roy en deux temps

La bibliothèque de Saint-Boniface reprend sa série de films pour les aînés à la mi-septembre. C'est l'auteure manitobaine Gabrielle Roy qui sera à l'honneur le 14, à 14h. On diffusera deux films de l'Office national du film: «Gabrielle Roy» et «Le vieillard et l'enfant», tourné entièrement au Manitoba. Ci-haut: Jean Duceppe et Lucie Laurier se balladent sur la plage du lac Winnipeg dans «Le vieillard et l'enfant». La série de la Bibliothèque se poursuit le deuxième mercredi du mois après la mi-septembre.

Dans le quartier chinois...

Des oeuvres d'art chinoises des **dynasties Ming et Qing** sont en exposition jusqu'au 11 septembre au **Centre culturel chinois**, au 180, rue King (2e étage) dans le quartier chinois. C'est la première fois qu'on expose ces toiles en Amérique du nord. Au Canada, seulement **Winnipeg** et **Vancouver** auront l'honneur de les exposer.

Sommaire



Daniel TOUGAS



Michelle Pfeiffer et Mathew Modine tentent de s'éloigner de la «Famille» dans Married to the Mob.

Mariée avec un mafioso

Married to the Mob *(au cinéma Garrick).* Il y a un petit ton «dessin animé» dans tout ce que fait le réalisateur Jonathan Demme. Si vous avez vu les films «Stop Making Sense» avec les Talking Heads ou «Something Wild» vous savez ce que je veux dire.

Le côté farfelu de ce réalisateur demeure amusant dans **Married to the Mob**, mais le film finit par être trop décousu pour que le spectateur embarque vraiment.

Michelle Pfeiffer *(Witches of Eastwick)* joue une femme de mafioso qui essaie de s'éloigner de la «Famille» quand son mari est tué. **Matthew Modine** *(Birdy, Full Metal Jacket)* joue un agent du FBI chargé de la surveiller. L'agent finit évidemment par tomber amoureux de la veuve.

Les deux acteurs y mettent beaucoup de coeur, mais comme le film a été monté en bribes et petites bouchées, on n'a à peine l'occasion de les connaître.

On a tendance à plus s'intéresser aux gangsters et particulièrement à leur chef, joué par **Dean Stockwell** qui est excellent.

A sa façon toujours pince sans rire, le réalisateur **Jonathan Demme** nous montre un côté de la vie de gangster qu'on voit rarement au cinéma: les arrêts au fast-food préféré, le pouvoir omniprésent de la femme du chef, les meubles et appareils volés pleins la maison. A un moment, **Michelle Pfeiffer** dit à son mari: «Regarde notre maison, tout ce qu'on possède est tombé d'un camion!»

Married to the Mob, ce n'est pas un mauvais film, grâce surtout à la prise de vue originale de **Jonathan Demme**. Mais il y a plein de gags qui sont manqués parce que le film n'établit jamais une vitesse de croisière. On sautille d'une vignette à une autre, et on en ressort un peu insatisfait. *(6,5 sur 10)*

Les finales de la Chicane!



photo Daniel Tougas



photo Daniel Tougas

Les finales du concours des jeunes groupes franco-manitobains, «La chicane électrique», se déroulent cette fin de semaine *(2 et 3 septembre)* au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Quatre groupes ont participé à des ateliers pendant les mois de juillet et août sous la direction de Michelle Grégoire et de David Larocque du 100 Nons.

Voici deux des groupes qui se préparent pour la Chicane. «Coco-Ambi»: debout: Gilles Lesage de Saint-Pierre-Jolys (basse), Gilles Roy de Saint-Boniface (guitare), Marc Garand de Winnipeg (claviers), Rachel Therrien de Saint-Boniface (voix). Assis, Daniel Lavack de Saint-Boniface (batterie).

Également de la Chicane, «Evolution»: debout: Joël Beaudry de Saint-Boniface (batterie), Jason Boothe du parc Windsor (basse), Pascal «Pitout» Badiou du parc Windsor (guitare), Renel Alarie du parc Windsor (guitare). Assises, Mireille Guay du parc Windsor (voix), Brigitte Therrien de Saint-Boniface (voix), Brigitte Desrochers de Saint-Boniface (voix).

«Je me considère toujours un Manitobain qui vit ailleurs»

«Je peux dire que sur scène dernièrement, j'ai du fun à mort», lance Daniel Lavoie en parlant de son nouveau spectacle. Le Franco-Manitobain regagnera sa province natale *(en voyage d'affaires cette fois!)* ce vendredi 9 septembre, à 20h, à la Salle du Centenaire.

«C'est un spectacle plus visuel encore que le dernier, je me sens plus à l'aise sur scène. C'est un vrai show **Rock & Roll**, monté en fonction de la musique».

Le spectacle à la salle du Centenaire, précise **Daniel Lavoie**, sera essentiellement le même qui se trouve gravé sur son dernier disque **«L'Olympia»**, enregistré en spectacle au célèbre music-hall parisien. Mais avec quelques différences.

«Ca fait un an qu'elle roule cette tournée-là, indique l'ancien **100 Noniste**, originaire de **Dunrea.** On est à la toute fin de la tournée, l'Olympia c'était le début. Le spectacle a changé depuis».

Si **Daniel Lavoie**, dont on critiquait le manque de décontraction sur scène autrefois se transforme progressivement en bête de scène, c'est peut-être qu'il met de plus en plus «du sien» dans les shows qu'il monte.

> ***«Je me sens plus à l'aise...»***

Si vous avez entendu **«L'Olympia»,** vous savez que pour ce compositeur bilingue-biculturel, y mettre du sien, c'est bilinguiser son spectacle.

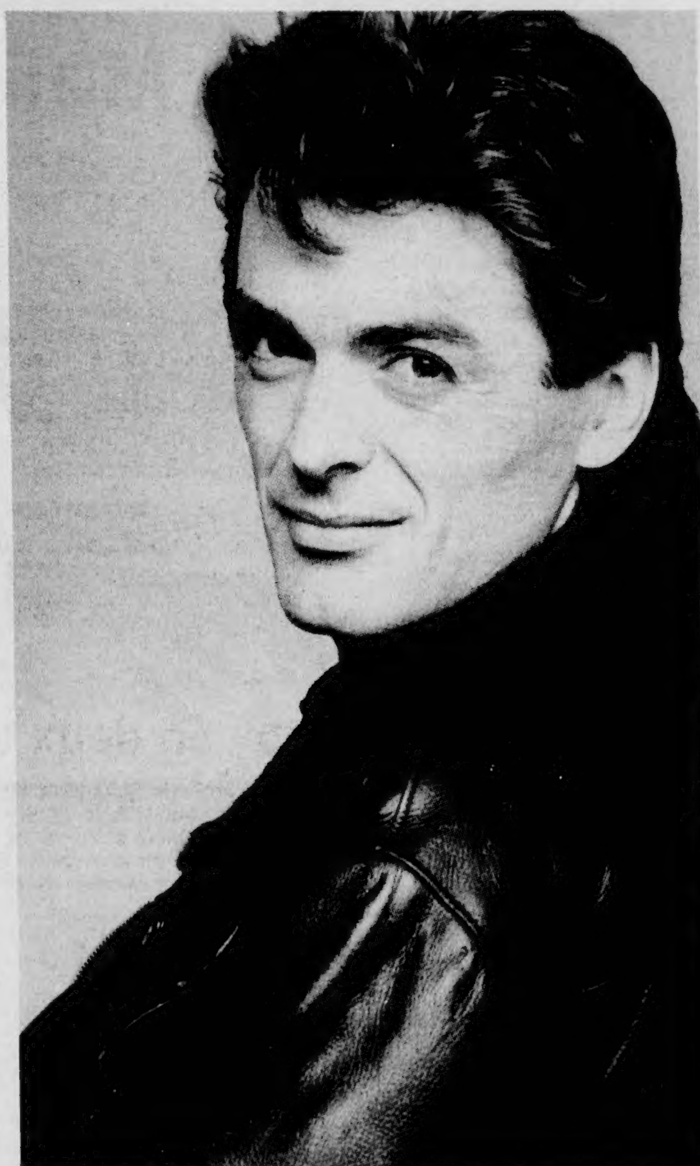
L'évolution n'est pas passée inaperçue, comme on le voit dans ces remarques d'un critique qui n'a pas tari d'éloges à la suite du spectacle de **Daniel Lavoie** à l'Olympia en 1987.

«Lavoie s'est dessiné une scène sur mesure...où les espaces lui conviennent. Chanteur immobile à ses débuts, timide derrière son piano, Lavoie bouge. Et bien...»

«...Lavoie, sans doute pour souligner sa véritable nature, ses racines anglophones, a attaqué le spectacle avec une chanson en anglais. Le répertoire anglophone correspond d'ailleurs à 45% du programme de la soirée».

«Le chanteur insiste plus que jamais sur les particularités linguistiques de sa carrière. En se livrant ainsi, on le sent plus à l'aise que jamais».

Le bilinguisme dès la tendre enfance, ce n'est pas le concept le plus facile à saisir pour un public francophone largement unilingue. Ils sont fous ces minoritaires!



Daniel Lavoie, en tournée depuis environ un an: «Après le mois d'octobre, je me remettrai au travail de studio».

Franchir la barrière du son linguistique

Au sujet de la possibilité de franchir le mur du son, c'est-à-dire d'entamer un début de carrière en anglais, Daniel Lavoie dit qu'il n'a pas encore pris le temps qu'il faut pour faire une percée.

Ses spectacles à Winnipeg, à Edmonton et à Calgary en septembre sont organisés «sous la bannière francophone», indique le chanteur d'**Ils s'aiment** et de **Je voudrais voir New York.**

Cette incursion dans l'Ouest canadien marque la fin d'une année de tournée pour promouvoir **«Vue sur la mer»**. «Après le mois d'octobre, je me remettrai au travail de studio. J'ai quelques petites choses prêtes, mais rien de défini encore».

Le **Manitoba** reste-il dans ses pensées? «J'ai passé 20 ans de ma vie là-bas, confie **Daniel Lavoie**. C'est *«home»:* un de ces mots qui n'existe pas en français. Ca, ça reste toujours. Si tu es déraciné à 20 ans, tu restes attaché à ton pays d'origine».

«Je me considère toujours un Manitobain qui vit ailleurs. Je ne sais pas si ça va changer. J'en doute».

(La semaine prochaine, Daniel Lavoie se souvient de "la fièvre, l'envolée et la folie" de sa jeunesse musicale).

Gâtez-Vous

Le Cercle Molière offrira des cours aux jeunes qui ont un intérêt à faire du théâtre en français. Les cours, qui s'adressent aux jeunes de 6 **à 9 ans** et de **10 à 12 ans**, commenceront le 3 octobre. La série de 20 rencontres, tous les samedis matins, sera limitée à 15 participant(e)s. Informations au 233-8053.



L'Orchestre symphonique de Winnipeg donne un spectacle en plein air le 5 septembre.

Sur la **Terrasse du Centre culturel franco-manitobain** *(ou au Foyer, selon le temps qu'il fait)*, on pourra voir la **Chicane électrique** cette fin de semaine *(voir «Les finales de la Chicane»)*. Pour le jazz, le mardi 6 septembre, c'est **Laurent Roy** et les 8 et 9, le groupe **Tête de pioche** est à l'affiche.

Dans les galeries du **CCFM: les Estampes de Gisèle Beaupré** du 9 septembre au 16 octobre. Le vernissage est le 9 septembre à 20 h au CCFM. Aussi, il y a l'exposition **Les artistes de chez nous 1988,** du 7 septembre au 16 septembre. Vernissage: le 7 septembre, à 20h au CCFM.

Ne manquez pas non plus: le concert gratuit de **l'Orchestre symphonique de Winnipeg** au **Rainbow Stage,** à 14h30, le 5 septembre dans le parc Kildonan.

Le Cercle Molière rajeunit et s'anime

En lançant sa saison 1988-89 cette semaine, la plus vieille troupe théâtrale au Canada, Le Cercle Molière, a annoncé la création d'une troupe permanente pour enfants.

«Dorénavant, chaque saison comprendra deux spectacles pour enfants qui tourneront dans la province, souligne **Irène Mahé**, la directrice de la nouvelle troupe. Aussi, un spectacle sera repris pour tourner dans l'Ouest canadien».

«L'un des buts de la troupe est de créer une ouverture pour la création. Pour que les auteurs et compositeurs d'ici puissent travailler aux textes et à la musique de spectacles pour enfants».

Deux créations manitobaines lanceront la première saison: **Rock en ruine**, une pièce pour adolescents de **Jean-Louis Hébert**, avec musique de **Marcel Soulodre**; et **Magicien au secours**, une pièce pour enfants de **Claude Dorge** et de **Janine Tougas**, avec musique de **Marcel Soulodre**.

Cette dernière pièce jouera au Manitoba et au **Centre national des arts** à Ottawa.

Également dans le domaine des jeunes, mais cette fois côté animation: **le Cercle** a annoncé la mise sur pied du tant attendu **Bureau d'animation théâtrale.**

Le Bureau d'animation *(ou le BAT)*, qui sera sous la direction de **Claude Dorge**, vise à augmenter et rendre plus efficace l'animation théâtrale que le **Cercle Molière** fait dans la communauté franco-manitobaine.

*(Voir le **Gâtez-Vous** pour des cours de théâtre pour jeunes organisés par le BAT).*

Le Bureau organisera une banque de personnes-ressources (animateurs, comédiens, techniciens) et on compte aménager une sorte de bibliothèque théâtrale avec les nombreux textes que le **Cercle Molière** possède déjà.



photo: Daniel Tougas

Claude Dorge est directeur du nouveau Bureau d'animation théâtrale du Cercle Molière. L'un des buts: classifier la banque de pièces et textes de la troupe franco-manitobaine .

En 88: Monique Leyrac!

Une oeuvre manitobaine inédite, un drame, une comédie et du théâtre musical avec Monique Leyrac seront à l'affiche du Cercle Molière en 88-89.

C'est le drame de la Deuxième Guerre mondiale qui lance la saison, avec **Monsieur Fugue** du 14 au 22 octobre. Fin novembre c'est place au théâtre musical en compagnie de Monique Leyrac et le spectacle **Paris-Berlin** *(du 25 novembre au 3 décembre).*

C'est une comédie que le Cercle Molière a choisi de mettre en scène en février. Du 3 au 11 février, on verra **Guili-Guili**, une adaptation de Jean-Guy Roy du texte français, Le Babour de Félicien Marceau.

Du 7 au 15 avril: une oeuvre d'un auteur manitobain, Gilles Cop, dont pièce **Victor** clôturera la saison.

Tu aimes chanter?

La possibilité d'un voyage au début juillet 1989 t'intrigue?

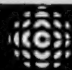


Alors... deviens membre de la chorale LES BLÉS AU VENT sous la direction de M. Guy Boulianne.

Les répétitions sont le mercredi soir. Les auditions auront lieu les **7 et 14 septembre** à 18h30 en la **salle 4H** au **Centre culturel franco-manitobain**, 340, boulevard Provencher.

Si tu veux d'autres renseignements, appelle Pauline au **237-3833.**

télé-horaire automne/hiver du lundi 5 septembre au dimanche 11 septembre



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - FRAGGLE ROCK
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
17h00 - D'UNE SÉRIE À L'AUTRE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 5 sept.

11h30 Grisu, le petit dragon (début)
11h45 Animation illimitée
12h00 Fariboles
14h15 Dallas
15h15 Clan Campbell
15h45 Fariboles (début)
16h30 Cocologie (Début). Julien, Katou et l'ordinateur Copernic invitent les jeunes à partir avec eux dans un monde de découvertes et de merveilles.
18h00 Téléjournal
18h02 L'amante végétale
18h30 Une fenêtre sur l'avenir
Documentaire réalisé par Robbie Hart. Avec Mgr Réal Corriveau et Toni Nunez.
19h00 Ma tante Alice (Début). La tante Alice devient veuve.
19h30 Robert et compagnie
Pendant que les chums se réjouissent de la réussite exceptionnelle de leur Bar-Jazz, Robert et Hélène vivent des heures douloureuses et angoissantes.
20h00 Des dames de coeur
21h20 Le Point
21h55 La Météo
22h00 Les Nouvelles du Sport
22h15 La loi de Los Angeles (Début).
La vie professionnelle et privée des avocats travaillant dans une importante étude de Los Angeles.
23h15 Cinéma
L'innocent. Drame psychologique avec Giancarlo Giannini, Laura Antonelli et Jennifer O'Neill. (fr.-it. 76).

mar. 6 sept.

11h30 Il était une fois l'homme.
(Début). Dessins animés. L'histoire de l'homme, des origines de la vie jusqu'à nos jours.
14h15 Cinéma
La légende de l'homme masqué (The Legend of The Lone Ranger). Western avec Klinton Spilsbury, Michael Horse et Christopher Lloyd. (amér. 81).
16h30 Minibus
(Début) Des comédiens-chanteurs invitent les enfants à découvrir un élément de leur univers sous un jour nouveau.
18h30 Il était une fois l'homme
19h00 Star d'un soir
(Début). Émission de variétés animée par Pierre Lalonde.
20h00 L'héritage
22h20 Dallas
23h20 Cinéma
Le coq du village. (Paperback Hero). Drame avec Keir Dullea et Elizabeth Ashley. (can. 72).

mer. 7 sept.

11h30 Petit castor
14h15 Le temps de vivre
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
(Début). Deux équipes, composées de jeunes de 10 à 12 ans, doivent rivaliser de créativité dans un jeu théâtral des plus divertissant.
18h30 Il était une fois l'homme
19h00 Jeunes loups
Série avec Paul Gross, Michael Riley et Julie A. Stewart. Prod. CBC et Northernlight Picture. (1re de 12).
22h20 Granby, fais-moi chanter Spectacle enregistré au théâtre Palace de Granby pour célébrer le 20e anniversaire du Festival national de la chanson de Granby.
23h20 Cinéma
L'inspecteur ne renonce jamais (The Enforcer). Drame avec Clint Eastwood, Tyne Daly et Bradford Dillman. (amér. 76).

jeu. 8 sept.

11h30 Virulysse
(Début). Théâtre de marionnettes.
14h15 Cinéma
Quand la panthère rose s'en mêle. (The Pink Panther Strikes Again). Comédie avec Peter Sellers, Lesley Ann Down et Herbert Lom. (amér. 76).
16h30 Charamoule
(Début). Série de sketches amusants, basés sur des situations vécues par les enfants à l'école ou à la maison, et mettant en vedette des jeunes qui donnent la réplique à des comédiens professionnels.
18h30 Il était une fois l'homme
19h00 Anne...La Maison aux pignons verts. La suite...(1re de 3).
22h20 Bonjour docteur
(Début). Émilie gardera-t-elle le secret? Catherine est en Haïti à l'insu de son père. Julie n'accepte pas son sort. Arrivera-t-elle à déculpabiliser Paul?
22h50 Comment ça va
23h20 Cinéma
Stranger's Kiss. Drame avec Peter Coyote, Victoria Tennant et Blaine Novak.

ven. 9 sept.

11h30 Durrell en Russie
(Début).
13h15 Cinéma
À la recherche de la panthère rose. (Trail of the Pink Panther). Comédie avec Peter Sellers, Joanna Lumley et Herbert Lom. (amér. 82).)
16h30 Au jeu
(Début). Des enfants de 10 à 12 ans rivalisent d'habileté dans divers jeux.
18h30 Pour vous, avant tout. Plusieurs vedettes nous donnent un avant-goût de la saison 1988-1989 à la Télévision de Radio-Canada.
19h00 Le roi des jeux olympiques.
22h20 Nos espoirs 88.
22h25 Aujourd'hui pour demain
23h25 Cinéma
Le parrain II. (The Godfather II). (1re de 2). Drame policier avec Al Pacino, Robert De Niro et Diane Keaton. (amér. 74).

sam. 10 sept.

7h30 Passe-Partout
8h00 Gabby et les petits malins
8h30 La famille Câlinours
9h00 Les Schtroumpfs
9h30 Mystérieuses cités d'or
10h00 Signé Cat's Eyes
10h30 La baie des esprits
(Début). Série dramatique. La vie quotidienne des Amérindiens de Spirit Bay, dans le nord de l'Ontario.
11h00 La semaine parlementaire
11h30 À communiquer
11h55 Nos espoirs 88
12h00 Ciné-famille
L'épouvantail. Drame. (sov. 83).
14h00 Rivière sous la jungle. (Documentaire)
15h00 Grand air.
(Début). Magazine des loisirs de plein air, de la chasse, de la pêche et de la nature.
15h30 Génies en herbe
16h00 La course autour du monde. Jean-Louis Boudou, un concurrent en 1980-1981, fait le point sur son expérience.
17h00 Le Téléjournal
17h05 Impact
18h00 Les aventuriers du risque
Documentaire sur l'exécution de scènes dangeureuses au cinéma.
18h30 Baseball des Expos
New York à Montréal.
21h00 Le téléjournal
21h20 Les Nouvelles du sport
21h35 La politique fédérale
21h45 Télé-sélection
Le Parrain II (The Godfather II). (dern. de 2).

dim. 11 sept.

7h30 Passe Partout
8h00 Les gnomes
8h30 Tom et Jerry
9h00 Rahan
9h30 La véritable histoire de Malvira
(Début). Marionnettes.
9h45 En terre sainte
(Début).
10h00 Le jour du Seigneur
De l'église Saint-Basile à Edmonton.
11h00 Le plus grand parc national du monde
Documentaire. Un parc groenlandais a été créé en 1974 pour protéger la végétation et la faune de la fragile nature boréale.
12h00 Première édition
12h03 La Semaine verte
13h00 Rencontres
Invité: Antoine Faivre.
13h30 Grand Prix de formule 1
15h30 Le pont des soupirs
17h00 Second Regard
18h00 Le téléjournal
18h02 Découverte
(Début). Magazine scientifique animé par Pierre Maisonneuve.
18h30 L'heure de Disney
Drôle de héros. (Dern.)
19h30 L'autobus de Showbusiness.
21h00 Le téléjournal
21h30 Les Beaux dimanches
En route vers Séoul. (dern. de 2).
22h30 Les Beaux dimanches.
Les grands esprits (dern.)
23h30 Les nouvelles du sport
23h45 Ciné-club
La reine africaine. (African Queen).Drame avec Katherine Hepburn, Humphrey Bogart, et Robert Marley. (amér. 51).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



Une nouvelle page d'histoire s'écrit aujourd'hui.

Nous vivons présentement un moment historique: l'appel public à l'épargne portant sur les actions ordinaires d'Air Canada. Si vous souhaitez obtenir un exemplaire du prospectus provisoire ainsi qu'un formulaire d'expression d'intérêt, communiquez avec votre courtier, postez le coupon ci-dessous ou composez sans frais le

1 800 363-0850

(for service in English: 1 800 668-0050).

Si vous ne possédez pas de compte chez un courtier en valeurs mobilières, vous devrez en ouvrir un et fournir divers renseignements concernant votre situation financière personnelle.

Un prospectus provisoire relatif aux titres susmentionnés a été déposé auprès des Commissions des valeurs mobilières, ou autres organismes similaires dans chaque province et territoire du Canada. Cette annonce ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'offre d'achat. Aucune vente ni aucune acceptation d'une offre d'achat de ces titres ne sera faite avant la date du visa du prospectus définitif ou autres autorisations requises accordées par la Commission des valeurs mobilières ou tout autre organisme similaire d'une province ou d'un territoire.

Veuillez m'envoyer un exemplaire du prospectus provisoire et un formulaire d'expression d'intérêt.



M. ☐ Mme ☐ Mlle ☐ (MAJUSCULES S.V.P.)

PRÉNOM

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

PAYS

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE À DOMICILE ___-___-____ AU BUREAU ___-___-____ POSTE ____

LANGUE PRÉFÉRÉE FRANÇAISE ☐ ANGLAISE ☐

Postez à:
Groupe de prise ferme d'Air Canada
À l'attention de:
RBC Dominion Securities Inc.
et Wood Gundy Inc.
C.P. 700
Succursale B
Montréal (Québec)
H3B 3K3

For service in English, return to:
Air Canada
Underwriting Group
c/o RBC Dominion Securities Inc.
& Wood Gundy Inc.
T.D. Centre
P.O. Box 243
Toronto (Ontario)
M5K 1J5

Air Canada

SAINT-CLAUDE

Jeffrey Jeanson: «J'étais le p'tit Canadien»

«Ils aiment tous le vin et le fromage!» Jeffrey Jeanson n'a plus le moindre doute: la réputation de bons vivants des Français est largement méritée.

L'étudiant en 11e année au complexe scolaire de Saint-Claude a passé un mois en France *(du 29 juin au 28 juillet)* dans le cadre du programme de voyages linguistiques Nacel (1). Avec sa famille d'accueil, établie près de Lourdes, dans le sud du pays, il a visité plusieurs provinces françaises, notamment la Normandie.

Son plus grand choc culturel: la bouffe, comme on dit là-bas. «A un moment on est allé à une fête et le repas a duré 5 heures!, se souvient-il. C'était long et moi je mourrais de faim. Et quand le repas a été terminé j'avais encore faim tellement ça avait été long».

Beaucoup d'autres choses chez les Français ont surpris Jeffrey Jeanson. Notamment leur façon de conduire *(rapide et imprudente)* et la charmante habitude qu'ont les jeunes filles, lorsqu'elles se baignent, de laisser le haut de leur maillot de bain au vestiaire. «Les filles sont beaucoup moins gênées là-bas», constate-t-il.

«J'ai appris beaucoup de mots nouveaux»

L'expérience s'est également révélée très positive du point de vue linguistique. «J'ai appris beaucoup de mots nouveaux, explique Jeffrey Jeanson. Rassasier, par exemple. J'ai mis pas mal de temps à le retenir, mais maintenant, je l'ai».

Le voyage de Jeffrey Jeanson en France a donné l'occasion aux résidants de Saint-Claude de manifester leur solidarité. Deux soirées ont en effet été organisées par le comité culturel pour aider à payer les frais du voyage *(l650$)*.

De son côté, Jeffrey Jeanson a effectué plusieurs petits boulots dans le village, comme tondre le gazon, pour récolter lui aussi un peu d'argent. Et il ne regrette pas l'effort. «Les Français aiment beaucoup les Canadiens, affirme-t-il. Pour eux, je n'étais pas Jeffrey, j'étais le p'tit Canadien».

Laurent GIMENEZ

(1) Pour tout renseignement, prendre contact avec Léo Delaquis, responsable national de Nacel et directeur de l'Institut collégial Somerset. Tél: 744-2751.


photo Laurent Gimenez

Jeffrey Jeanson en compagnie de Nathalie Chaillon (au centre) et Christine Talard. "J'aimerais retourner en France pour visiter le Sud, la Méditerranée".

Deux françaises à Saint-Claude

On a des choses en commun

Nathalie et Christine sont deux jeunes françaises qui viennent de passer un mois à Saint-Claude. Elles nous ont confié quelques unes de leurs impressions avant leur départ le 30 août.

Nathalie Chaillon a l7 ans et entame cette année sa terminale *(l'équivalent de la 12e année)*. Elle habite la région parisienne et son séjour à Saint-Claude s'est passé dans la famille d'Alain Cormier.

«Avant, j'assimilais les Canadiens aux Américains. J'ai découvert qu'ils étaient très différents. Il y a beaucoup de choses en commun entre les jeunes Français et les jeunes Canadiens: on écoute la même musique, on fait les mêmes sorties, on a les mêmes activités».

«J'aimerais revenir au Canada, mais pas forcément au Manitoba. En priorité, j'aimerais visiter le Québec. Parce qu'on dit que c'est une très belle province et aussi à cause du français».

Christine Talard a 18 ans, elle habite Paris et va étudier le droit cette année à l'université. La famille de Gilbert Jacques l'a accueillie à Saint-Claude du 2 au 30 août.

«Quand je suis arrivée à Saint-Claude, j'étais complètement perdue. Mes premières impressions du village, c'était une grande route avec de la poussière. Heureusement, la chaleur humaine a compensé le manque d'activités à Saint-Claude».

«Partout où je suis allée, y compris à Winnipeg, j'ai rencontré des gens bilingues. C'est un tel avantage de parler deux langues. J'aimerais bien être bilingue comme les Franco-Manitobains».

L.G.

L'affaire Coffin: la justice d'outre-tombe

Agriculture - C'est comme reproduire des plantes à partir de boutures. Sauf que ça se fait avec de la semence artificielle. C'est ce que veut breveter l'université de Guelph en Ontario, qui a mis au point ce procédé après 10 ans de recherches. L'un des gros avantages avec cette semence artificielle, c'est qu'une plante peut fournir, durant une période de deux mois, 6 000 graines artificielles contre 20 à 30 boutures seulement. Chaque graine artificielle produirait une plante identique à son parent. L'exportation des plantes serait aussi facilité parce que la semence artificielle est produite dans un environnement stérile. Les scientifiques de l'université de Guelph prévoient mettre sur le marché de la semence artificielle de luzerne d'ici 10 ans, et de certaines fleurs et certains légumes d'ici 5 ans.

❑

Climat - Grandes chaleurs, grosse neige. C'est une possibilité, affirme Environnement Canada. A cause des grandes chaleurs d'été, l'eau des lacs Winnipeg et Manitoba est quelques degrés plus chaude que la normale. Si l'automne est relativement doux, l'air absorbera plus d'humidité que d'habitude. Surtout s'il y a des vents froids du nord. Le résultat: des nuages qui amènent la neige. La région de Beauséjour pourrait recevoir quelque 30 centimètres de neige de plus à cause de ce genre de phénomène.Même chose pour la région d'Elie.

❑

Coffin - 35 ans après les faits, les policiers de Toronto questionnent un possible suspect dans le fameux Cas Coffin. Wilbert Coffin, pendu le 10 février 1956 pour avoir tué trois chasseurs américains au Québec, avait maintenu son innocence jusqu'à l'échafaud. Le Cas Coffin avait été une mascarade de justice, affirme le sénateur Jacques Hébert qui a écrit un nombre de livres à ce sujet. A l'époque, un bon nombre d'avocats, dont un certain Pierre Trudeau, s'était porté à la défense de Wilbert Coffin.

❑

Dinosaures - Les Badlands de l'Alberta et le désert de Gobi en Chine ont au moins un point en commun. Ce sont dans ces régions qu'on retrouve le plus grand nombre de fossiles de dinosaures au monde. La moitié des types de dinosaures connus dans le monde ont été découverts au Canada ou en Chine.



Wilbert Coffin: une réhabilitation posthume?

❑

Domestication - Les Soviétiques sont à la fine pointe technologique pour apprivoiser les animaux et les oiseaux sauvages. Les savants soviétiques ont pu apprivoiser, en moins de trente générations, les renards argentés qui sont devenus «comme des chiens domestiques». Les chercheurs comptent appliquer les mêmes méthodes d'apprivoisement au tetraogollus attaicus, une grosse poule sauvage qui ressemble à un croisement entre un paon et une dinde et qui est adaptée aux rigueurs du grand nord.

Education - 50 élèves, c'est pas assez, a décidé un juge de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse. Des Acadiens habitant la ville de Sydney en Nouvelle-Ecosse avaient poursuivi la province parce que le ministère de l'éducation avait refusé leur demande pour une école française. Bien que le juge Doane Hallet ait critiqué la province pour avoir exagéré les coûts d'une école française, il a ajouté que les faits présentés durant le procès lancé il y a deux mois ne l'ont pas convaincu de la nécessité d'intervenir. La Charte des droits canadienne ne garantit pas absolument le droit d'être éduqué dans sa langue maternelle, a précisé le juge. C'est une garantie lorsque le nombre est suffisant. S'il y avait eu 150 élèves de la 1ère à la 9e, spécule le juge, il serait intervenu.

❑

Elections - La Nouvelle-Ecosse aura un nouveau gouvernement d'ici le 6 septembre. D'après les analystes politiques, c'est une course entre les conservateurs et leur chef, le Premier ministre John Buchanan, et les libéraux et leur chef, Vince Maclean. A la dissolution de l'assemblée, les Conservateurs avaient 40 des 52 sièges; les Libéraux 6 sièges et le Nouveau parti démocratique, 3. Trois sièges étaient vacants.

❑

Médecins - Les médecins canadiens payent plus cher leurs fautes professionnelles. En 1987, la Canadian Medical Protective Association a payé 24,1 millions de dollars en litiges, contre 17,9 millions en 1986. En 1978, le montant se chiffrait à 2 millions de dollars. La CMPA, qui représente 50 621 médecins canadiens (90% du total) a également dépensé 13 millions de dollars en frais d'avocat en 1987 *(11,3 millions en 1986)*. En 1987, 915 nouvelles poursuites ont été engagées contre les médecins. En 1986, il y en a eu 895; en 1985, 906.



Les Oblates jubilent

Onze religieuses de la congrégation des Missionnaires oblates du Sacré Coeur et de Marie Immaculée ont renouvelé leurs voeux devant une chapelle remplie de parents et amis. Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, a officié la célébration en l'honneur des 14 jubilaires *(trois n'ont pu participer à la cérémonie)* le 18 août 1988.

On reconnaît sur la photo *(le nombre d'année de vie religieuse est entre parenthèse)*: Debout (g. à d.): soeur Béatrice Trudeau (60e); soeur Rachel Croteau (50e); soeur Dolorèse Déry (25e); soeur Marie-Marthe Ruest (50e); soeur Claudette Boucher (25e); soeur Marie-Claire Parent (50e); soeur Barbara Siska (50e); soeur Dora Vallée (60e).

Assises (g. à d.): soeur Gabrielle Bougard (60e); soeur Marie-Ange Béchard (70e); soeur Anna Gagné (70e). Absentes de la photo: soeur Berthe Caron (50e); soeur Marie Louis-de-France (75e); soeur Céline Déry (25e).

VITE LU, VITE SU

Les repas rencontres en or

Ile-des-Chênes - Les résidants d'âge d'or pourront bientôt se rencontrer trois fois par semaine, pour le repas du midi, à la Villa des Chênes.

Jeanne Leclair, d'Ile-des-Chênes, est responsable du projet «Senior Rendez-vous», un programme subventionné par le gouvernement provincial. Des repas chauds, préparés par une cuisinière qualifiée en diététique, seront offerts aux résidants du village âgés de 60 ans et plus.

«On attend encore de se réunir avec le gouvernement provincial pour savoir combien ils vont nous donner, précise Jeanne Leclair. On a besoin de nouvelles casseroles, des tables, des chaises».

Elle espère que les repas, qui coûteront 3$ par convive, seront offerts dès le mois d'octobre. «On va sans doute commencer avant qu'on reçoive la plupart de nos fonds».

«On a vraiment hâte de commencer. Tout le monde est enthousiaste, il y a un bon feeling dans le village. On veut donner la chance aux personnes âgées de se rencontrer, au moins trois fois par semaine», assure Jeanne Leclair.

Le projet a déjà reçu un don de 200$ de la municipalité, ainsi que 100$ de Delia d'Auteuil, une résidante de la Villa des Chênes.

Colette BRIN

Les voleurs vont payer

Saint-Malo - Le nouveau mannequin de Sainte Bernadette est arrivé à temps pour le pèlerinage annuel, le 14 août.

L'ancienne effigie de la sainte avait été volée le 22 mai par deux jeunes qui ont par la suite été arrêtés par la GRC. Les voleurs ont accepté de payer pour la nouvelle Sainte Bernadette.

Villages



Laurent GIMENEZ

On en a vu des villages depuis le mois de mars: Sainte-Anne, Saint-Jean-Baptiste, Somerset, Plage Albert, Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Agathe, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie, Saint-Laurent, Saint-Georges, Saint-Malo, Lorette.

Mais on n'était pas encore allé aussi loin que Saint-Lazare. A lire la semaine prochaine.

Éclater les frontières

Saint-Boniface - Un fonds de 150 000$ des gouvernements provincial et municipal, servira à payer l'extermination des termites dans une dizaine de foyers sur la rue Youville, à Saint-Boniface.

Le maire adjoint de Winnipeg, Eric Stefanson, a constaté que les résidants de la ville sont très en faveur d'une extermination totale de l'insecte nuisible.

D'après le maire adjoint, c'est en donnant de l'aide financière aux résidants de foyers infestés qu'il sera possible de se débarrasser des termites à tout jamais.

«Il n'y a aucune preuve d'autres infestations dans la ville», a souligné Eric Stefanson. Cependant, on soupçonne que les termites repérées l'été dernier à Saint-Boniface étaient là depuis une dizaine d'années.

Termites coûteuses: terminé

Education - Raymonde Gagné, directrice de l'Education permanente au Collège de Saint-Boniface, représente la région de l'Ouest au conseil d'administration du Réseau d'enseignement postsecondaire à distance pour francophones au Canada (REPSAD).

Cette nouvelle association, fondée lors du 41e congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (Acelf) à Winnipeg le 20 août, permettra aux étudiants post-secondaires d'avoir accès à des cours offerts en français à travers le Canada.

«Ça va permettre aux universités d'enseigner des cours, non seulement dans la province, mais hors de la province», souligne Fernand Marion, président du comité organisateur du 41e congrès de l'Acelf.

Le siège social REPSAD est à Québec. Pierre Pelletier, directeur de l'Education permanante à l'Université d'Ottawa, a été élu président. Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean à Edmonton est l'autre représentant de l'Ouest.

L.C.

Yellowhead: une lettre au ministre

Saint-Georges - Le Comité de la route La Vérendrye a décidé d'envoyer une lettre au ministre de la Voirie pour demander que la route Yellowhead soit prolongée vers la route 44.

La Yellowhead relie les 4 provinces depuis Prince Rupert, en Colombie-Britannique, jusqu'à Winnipeg. Il est question de la prolonger vers l'Est. La décision doit être prise cet automne.

Plusieurs lobby régionaux se sont formés à cette occasion. Certains voudraient que la Yellowhead se poursuive le long de la route 75, d'autres sur la 12, vers Steinbach. Le Comité de la route La Vérendrye veut que la route passe par Beauséjour, sur la 44 *(l'exécutif du Comité comprend 5 membres de Saint-Georges Powerview et Lac du Bonnet).*

Les membres du Comité comptent sur la Yellowhead pour développer le potentiel touristique de la région à l'est du lac Winnipeg. Une prochaine réunion est prévue à la fin du mois de septembre.

Un long spaghetti était resté accroché à sa lèvre inférieure

Il est bon lorsqu'on se sent triste et minoritaire de penser aux Franco-Manitobains qui ont réussi à faire de grandes choses alors que tout était contre eux.

Le premier Franco-Manitobain de ce genre qui me vient à l'esprit, c'est le célèbre alpiniste des prairies, Richmond Baldaquin. (D'accord, il n'y a jamais eu d'alpiniste au Manitoba, mais les meilleurs personnages historiques sont ceux qu'on invente. Demandez aux Américains!)

* * * *

Richmond Baldaquin: une foule d'épithètes nous viennent à l'esprit lorsque nous entendons ce nom. Grand voyageur, citoyen du monde, alpiniste, milliionnaire, raseur, écoeurant, trou-de-cul. Mais combien parmi nous connaissons vraiment la personne derrière le personnage?

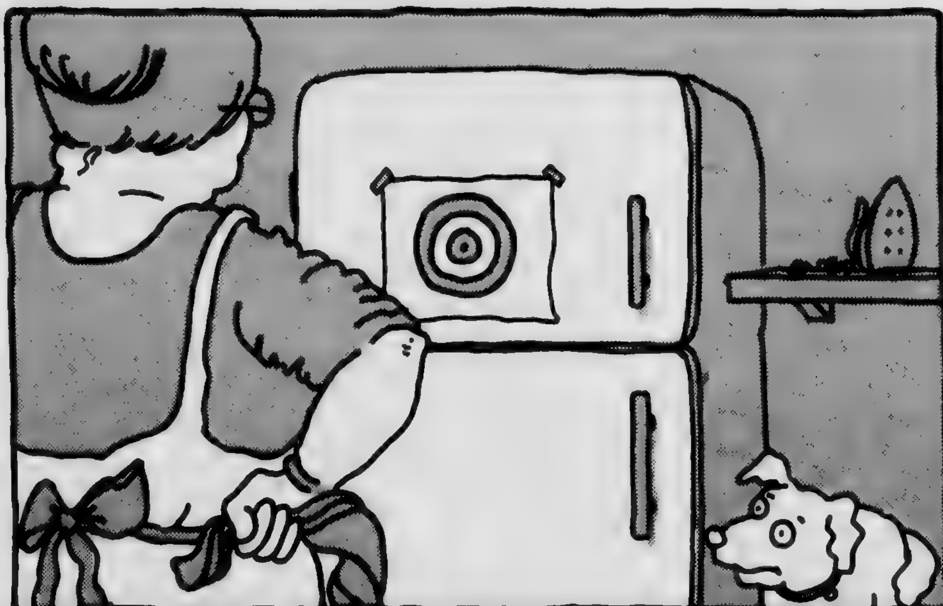
Notre connaissance de Baldaquin s'arrête très souvent à sa façade, ce masque souriant et doucereux qu'il porte en public et n'enlève que le soir pour se brosser les dents.

De son passé, nous connaissons peu de choses. Nous savons que son père, ronfleur de profession, n'était pas un homme particulièrement ambitieux. Il s'était engagé comme volontaire dans la Deuxième Guerre mondiale pour éviter de sortir les déchets.

La vie domestique chez les Baldaquin était la source de nombreux affrontements. Ceci explique en partie pourquoi Baldaquin fils avait une peur irraisonnée des torchons à vaisselle. Sa mère était apparemment très douce mais elle fouettait habilement avec le torchon humide.

Selon les voisins sur la rue Notre-Dame, elle pouvait vous extraire les poils du nez en un seul mouvement. Le jeune Richmond vivait ainsi dans la terreur entre le frigidaire et le tiroir à ustensiles.

À cette même époque, Baldaquin père ronflait sur les champs de bataille partout en Europe et en Afrique du Nord. Lors du débarquement en Normandie, il fut le seul soldat à dormir dans l'avion entre Londres et Cherbourg.



La mère de Richmond Baldaquin fouettait habilement avec le torchon humide.

Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

Une fois arrivés à destination, les alliés furent incapables de le réveiller et dûrent l'éjecter sur une caisse de munitions à 10 000 pieds. On le retrouva quelques années plus tard assoupi dans un arbre près de Saint-Malo en France.

À l'âge de 20 ans, c'est le jeune Richmond qui prit goût aux voyages. Dans le but de financer ses expéditions, il ouvrit un commerce prometteur de chaussures usagées. En l'espace de six mois, il gagna assez d'argent pour faire le tour du monde, à part le Pavillon espagnol, qu'il garda pour l'année d'après.

Mais les temps étaient vraiment durs. Dans l'année qui suivit, Baldaquin ne vendit que trois paires de claques et, en plus, son père cherchait à rapporter les siennes.

À cette époque, Baldaquin fit la connaissance de son futur collègue, Jean-Jacques Artichaut, alpiniste. L'histoire de leur rencontre est légendaire.

Baldaquin rêvassait paisiblement en rentrant chez lui en voiture. Particulièrement distrait ce jour-là, il roula plusieurs kilomètres sur le trottoir. Il frappa Artichaut devant un étalage de fruits au coin de Goulet et Des Meurons.

Lorsque la police arriva sur les lieux, Baldaquin eut peur de raconter son histoire et allégua que ses roues avaient glissé sur quatre peaux de bananes. Plus tard, sous serment, il admit avoir roulé quelque peu sur Artichaut, mais pas par méchanceté. Baldaquin visita souvent ce dernier à l'hôpital et très vite ils devinrent amis.

Peaux de bananes

Sans doute l'anecdote la plus citée à leur sujet est celle de leurs retrouvailles dans un K-Mart à McAllen au Texas. *(La Floride des Franco-Manitobains)*. Baldaquin était allé acheter des piles pour sa lampe d'alpiniste. Artichaut, un tuyau d'arrosage.

C'est en faisant la file à la caisse qu'ils s'aperçurent. Les deux hommes ne s'étaient pas parlé depuis l'affaire de l'église à Saint-Pierre. Baldaquin, cherchant à faire la paix, dit à Artichaut où il pouvait mettre son tuyau d'arrosage. L'engueulade éclata.

Artichaut poussa Baldaquin dans les parapluies à 4,99$. Baldaquin se releva, brandissant un accessoire Hoover. Artichaut, muni d'une planche à repasser avec housse et garantie d'un an, se précipita sur Baldaquin.

Le combat dura jusqu'à la fermeture. Il fallut deux vendeurs et plusieurs certificats-cadeaux pour les séparer.

La Fédération internationale des explorateurs fêta récemment Richmond Baldaquin lors d'un dîner d'honneur à San Francisco. Baldaquin fit un bref discours. Pendant plus d'une heure, il n'eut pas de mal à retenir l'attention de la foule, un long spaghetti étant resté accroché à sa lèvre inférieure.

À la fin du discours, d'une voix émue, Baldaquin remercia ses parents qui étaient venus de Faloma Beach au Manitoba. Ce fut un moment touchant. La mère de Baldaquin pleurait à chaudes larmes. Le père, plus enclin à cacher ses émotions, s'endormit dans un plat de saucisses.

VITE LU, VITE SU

Une pause pour l'immersion tardive

Saint-Vital- Il n'y aura pas de nouveau programme d'immersion tardive dans la division scolaire de Saint-Vital cette année.

Les étudiants qui ont commencé le programme l'an dernier, en 7e année, pourront continuer dans les années qui viennent. En revanche, il n'y aura pas de 7e année à la rentrée 1988.

Le programme a été supprimé temporairement faute d'un nombre suffisant d'étudiants. Mais il pourrait reprendre dès l'année prochaine si les effectifs sont plus nombreux.

POUR LES TOUT PETITS!



Dans le fond de la mer...



Colorie ton dessin très joli!

Peux-tu trouver ces animaux marins sur la grande image?



T'es en parenté avec qui, toi?



Christine, Marie, Rachel Massinon, née le 2 janvier 1988. Elle est la fille de Raymond et Rachel (née de Rocquigny) et la petite soeur de Raynald, Patrick et Rosanne.

Les grands-parents sont: Guy et Germaine (née Deleurme) de Rocquigny de Saint-Claude et Victor et Marie-Ange (née Sicard) Massinon de Haywood.

Les arrière-grands-parents sont: Joseph et Maria (née Robitaille) Deleurme de Notre-Dame-de-Lourdes; Hilaire (décédé) et Nathalie (née Philippot, décédée) de Rocquigny; Maurice et Esther (née Roy, décédée) Massinon; Lucien (décédé) et Maria (née Darel).

Nécrologies



CLÉMENCE COMEAULT
(Née Grenier)

Le lundi 22 août 1988 est décédée à l'hôpital Saint-Boniface à l'âge de 67 ans, madame Clémence Comeault (Grenier), épouse de Denis Comeault de Saint-Vital au Manitoba.

Madame Comeault fut précédée dans la tombe par son père Alphonse Grenier et sa mère Marie-Ange Ross de Saint-Labre au Manitoba.

Elle laisse dans le deuil son époux Denis, trois filles: Liliane Flinn et son époux James de Halifax en Nouvelle-Écosse, Irène Tellier et son époux Jean de Saint-Adolphe, Denise Barr et son époux Donald de Winnipeg; un fils Léo et son épouse Lorraine de Saint-Boniface ainsi que 11 petits-enfants.

Elle laisse aussi dans le deuil huit soeurs: Alphonsine Gauthier, Yvonne Gisiger et son époux Joseph de Saint-Labre, Noëllia Gérardy et son époux Robert de Saint-Labre, Angéline Gagnon de Saint-Boniface, Esther Gagnon et son époux Louis de La Broquerie, Soeur Marie-Ange-de-l'Eucharistie (Alexandrine) du couvent des Soeurs de Saint-Joseph de Lorette, Laurette Fontaine et son époux Lucien de Sainte-Agathe; Denise Tourond et son époux Adélard de Woodrige; six frères: Joseph et son épouse Rolande de Saint-Boniface, Georges et son épouse Irène de Saint-Labre, Paul et son épouse Noëlla de Saint-Vital, Hubert et son épouse Stella de Saint-Vital, Rosaire et son épouse Annette de Saint-Labre, et Norbert et son épouse Lorraine de Maple Ridge en Colombie-Britannique.

La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 25 août 1988 à 14h30 en l'église de Saint-Eugène à Saint-Vital. Les célébrants étaient l'abbé Odilon Larochelle et l'abbé Ubald Lafond, curé d'Ile-des-Chênes. L'inhumation a eu lieu aux Green Acres Memorial Gardens.

La famille désire remercier le personnel du service d'urgence, celui du département des soins intensifs 5A et 5B de l'hôpital Saint-Boniface, ainsi que le docteur A. Kati et le docteur Sinha.

Un merci tout spécial aux abbés Larochelle et Lafond pour leur encouragement en ces temps d'épreuves, ainsi que la chorale responsable du chant.

À tous ceux et celles qui nous ont fait témoignage de leur amitié pendant ces heures douloureuses soit par prières, messes, visites, bouquets, cartes, repas et dons à la «Manitoba Heart Foundation», un merci sincère. Le tout fut grandement apprécié.

SÉVERIN CÔTÉ

À la Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes, le mardi 30 août 1988, M. Séverin Côté, de Sainte-Anne-des-Chênes, époux bien-aimé de Florida, anciennement de La Broquerie, est décédé à l'âge de 97 ans.

En plus de son épouse, Florida, il laisse dans le deuil deux filles, Thérèse et son époux Edmond Courcelles de Sainte-Agathe, Yvette et son époux Léo Proteau de La Broquerie; deux fils, Pierre de Winnipeg, Laurent et son épouse Carol de Winnipeg; 15 petits-enfants; une soeur, Alphonsine Laroche de Saint-Pierre-Jolys.

Il fut précédé par sept frères: François, David, Pierre, Alphonse, Donat, Ovide et Cyprien; quatre soeurs: Léontine Rioux, Rose Bédard, Léopoldine Bédard et Martine Simard.

La messe de la Résurrection a eu lieu en l'église Saint-Joachim de La Broquerie, l'abbé Gaetan Lefebvre, célébrant. L'enterrement a suivi au cimetière de la paroisse de La Broquerie.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Saint-Pierre (Loewen) Funeral Chapel.

DORILA LAGASSÉ

Paisiblement, le samedi 20 août à l'hôpital St-Joseph-de-Gravelbourg est décédée à l'âge de 84 ans, une semaine avant sa 85e année, Mme Dorila Lagassé fils.

Les prières eurent lieu le lundi 22 août à 20h en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Gravelbourg et la messe des funérailles le mardi 23 août à 14h à la même église. Monsieur l'abbé Maurice Minne officiait. L'inhumation suivit au cimetière catholique de Gravelbourg.

Dorila est née le 28 août 1903 à Weedon au Québec et épousa Albert Lagassé fils le 26 décembre 1928. Dorila a toujours été une épouse et mère modèle qui sut dépenser sa vie pour le bien et le bonheur de sa famille. Elle était une femme très pratique et très calme qui était toujours présente à ceux qui étaient dans le besoin. Elle savait accepter la vie avec ses joies et ses peines d'une façon très positive.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Roland et son épouse Denise; Marie-Ange Caya; Claire et son époux Conrad Caya; Rolande; Emile et son épouse Gisèle; une bru, Hazel; Lionel et son épouse Margaret; Thérèse et son époux Léo Rivard; Paul et son épouse Lucille. Elle laisse aussi quarante petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants.

Dorila suit dans la mort son époux Albert, Fils, un fils Henri, époux de Hazel et un gendre Jean-Paul Caya, époux de Marie-Ange.

La famille désire remercier le Père Armand Joyal, chapelain de l'hôpital, le docteur Lewis Draper, le personnel de l'hôpital St-Joseph-de-Gravelbourg, l'abbé Maurice Minne et tous les parents et amis qui ont assisté aux funérailles. Un merci profond à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, de prières, de fleurs, de pâtisseries ou autres. Un merci sincère.

DONALDA GOBEIL
(LAFOURNAISE)
(née Perreault)

Paisiblement chez elle, entourée de sa famille, Donalda Gobeil, âgée de 74 ans, est décédée le 24 août 1988 à Saint-Malo au Manitoba.

Elle laisse dans le deuil son époux Albert; trois fils: Jean (Jocelyne) de Winnipeg, René (Lina) de Saint-Malo, Pierre (Judy) de Saint-Pierre-Jolys; quatre filles: Colette (Larry) Jorgenson de Washington aux États-Unis, Irène (Maurice) Comeault de Saint-Malo, Rita et Anna Lafournaise de Winnipeg; 12 petits-enfants; deux arrière-petits-fils; et 12 beaux-enfants.

Elle laisse aussi dans le deuil deux frères: Jules et Ulysse Perreault de Saint-Pierre-Jolys; trois soeurs: Emma Gosselin de Saint-Malo, Jeanne Garand de Saint-Pierre-Jolys, et soeur Claire Perreault, s.n.j.m., de Winnipeg.

Elle fut précédée par son premier mari, Napoléon Lafournaise; une fille et un petit-fils décédés dans leur prime enfance; deux soeurs, Maria Nault et Eugénie Garand.

La messe de la Résurrection a eu lieu le 27 août 1988 en l'église de Saint-Malo, l'abbé Joseph Choiselat, célébrant. L'enterrement a eu lieu au cimetière de la paroisse.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire St.Pierre (Loewen) Funeral.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **LUC JEAN JOSEPH ALARIE** du village de Sainte Agathe, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba), R2H 2W4, le ou avant le 30 septembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour d'août 1988.

DENISET FRÉCHETTE
PAR:
Antoine Fréchette

Des desserts glacés pour célébrer la fin de l'été

Des desserts à la crème glacée attrayants et frais parlent éloquemment de l'atmosphère détendue de l'été... atmosphère dont vous voudrez profiter souvent.

Des gâteries faites soi-même, comme le Sandwich géant à la crème glacée, peuvent être gardés au congélateur pour les occasions spéciales ou pour les journées humides où il fait trop chaud pour cuisiner.

Trucs pour les desserts glacés

Voici quelques suggestions utiles que vous garderez à l'esprit lorsque vous préparerez ces desserts. Pour garder une belle apparence, congelez sans couvrir jusqu'à ce que le dessert soit ferme. Couvrez alors hermétiquement pour un entreposage prolongé.

Taillez ou tranchez les desserts comme le Sandwich géant à la crème glacée ou la Tarte tourbillon aux fruits avec un couteau trempé dans l'eau chaude.

Aussi, laissez-les attendre de 5 à 10 minutes à température de la pièce avant de servir. Ils seront plus faciles à couper et plus agréables à manger. Attention de ne pas laisser décongeler cependant.

Une congélation rapide est un facteur important pour conserver une texture homogène aux desserts à la crème glacée. Il faudra peut-être mettre le réglage au plus froid pour activer le processus de recongélation - surtout durant les grandes chaleurs.



Gôuters favoris de l'été, les Sandwichs a la crème glacée donnent un air de fête aux occasions spéciales; c'est un dessert à la créme glacée élégant et facile à faire.

Sandwich géant à la crème glacée

1 paquet (400g) de pâte à biscuits aux brisures aromatisées au chocolat réfrigérée
1 L. de crème glacée, saveur au choix
1 tasse de grains de chocolat mi-sucré (250mL)
2 c. à table de lait (25 mL)

Congeler la pâte à biscuits 15 minutes avant de la trancher. Chauffer le four à 350° F (180°C). Tapisser 2 grandes plaques à biscuits avec du papier d'aluminium, en rabattant le papier sur les bords.

Couper la pâte bien refroidie en deux: Couper chaque moitié en 16 tranches égales. Disposer 10 tranches en cercle sur le papier d'aluminum, les bords se touchant.

Remplir le centre avec 6 tranches. *(Il faudra peut-être couper quelques tranches pour remplir le centre.)* Répéter l'opération avec les 16 autres tranches.

Cuire au four de 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits gonflent et soient légèrement dorés. Laisser refroidir complètement. Détacher soigneusement le papier d'aluminium du dos des biscuits.

Placer un biscuit géant sur un plat de service; déposer la crème glacée uniformément sur le biscuit, en étalant jusque sur les bords. Placer l'autre biscuit géant à l'endroit par dessus. Congeler immédiatement.

Pour une garniture au chocolat délicieuse: Chauffer les grains de chocolat et le lait dans une casserole jusqu'à ce qu'ils soient fondus et homogènes; laisser refroidir. Retirer le sandwich à la crème glacée du congélateur 10 minutes avant de servir. Napper de sauce au chocolat. **Donne de 6 à 8 portions.**

Tarte Alaska aux fraises

1/2 paquet de pâte à biscuits aux brisures aromatisées au chocolat réfrigérée
1 L de crème glacée aux fraises

Garniture:

3 blancs d'oeufs
1/4 c. à thé de crème de tartre (1 mL), au goût
1/2 tasse de sucre (125 mL)

Chauffer le four à 350°F (180°C). Couper le demi-paquet de pâte à biscuits en 16 tranches. Graisser légèrement une assiette à tarte en MÉTAL ou un moule à ressort de 9 pouces (23 cm).

Placer les 16 tranches de biscuits dans le fond de l'assiette. Cuire de 9 à 13 minutes ou jusqu'à ce que le biscuit soit doré. Laisser refroidir complètement. *(Cuire le reste des biscuits tel qu'indiqué sur l'emballage. Ils ne sont pas requis pour la recette).*

Déposer la crème glacée dans la croûte refroidie; placer la tarte au congélateur. Pour préparer la meringue, battre les blancs d'oeufs et la crème de tartre jusqu'à ce qu'ils soient mousseux. Ajouter graduellement le sucre en battant sans arrêt jusqu'à formation de pics mous.

Étendre la meringue sur la tarte à la crème glacée, en scellant sur les bords de la croûte. Préchauffer le gril et mettre la tarte sous le gril environ 30 secondes ou jusqu'à ce que la meringue soit légèrement dorée. Couvrir; congeler jusqu'à ce que la tarte soit ferme.

Retirer du congélateur 10 minutes avant de servir. **Donne 6 à 8 portions.**

VITE LU VITE SU

Fort Whyte

Winnipeg - Le centre Fort Whyte propose des activités pour le public, pour la semaine du 3 au 10 septembre.

Au programme pour les enfants, le samedi 3 septembre, "Marsh Monsters", une promenade dans les marais à la découverte de bêtes sauvages. Le coût est de 2$, et c'est gratuit pour les membres (limite de 18 participants). La promenade aura lieu à 13h ou à 15h.

Dimanche 4 et lundi 5, des randonnées menées par un guide à 13h et 15h, pour les naturalistes de tout âge.

Et du jeudi 8 spetembre au samedi 10 septembre, il y aura un atelier d'entraînement d'automne pour tous ceux intéressés à devenir bénévoles au centre Fort Whyte.

Pour plus de renseignements, ou pour réserver des places, contacter le centre au 895-7001.

Parents, méfiez-vous

Je suis profondément désolé par le genre de publicité qui entoure la rentrée scolaire.



Claude BLANCHETTE

prêtre

Les ondes en sont monopolisés, nos boîtes à lettres en regorgent.

Et le tout me laisse avec un drôle de goût dans la bouche...

La publicité, surtout celle des grandes chaînes de magasins, est orientée à la fois vers les enfants qui se préparent au retour à l'école et vers les parents qui, eux, se trouvent devant la tâche énorme de préparer ce dernier en lui procurant ce qu'il lui faut: vêtements, équipement sportif, papier, cahiers et crayons, etc.

«Reeboks»

S'adressant aux enfants, surtout aux heures de pointe à la télé, les annonces voudraient faire croire à ceux-ci qu'il y a une «mode de mise» pour être de la *«gang»*. Elle leur dit, dans un langage qu'on ne peut plus clair, que s'ils n'ont pas tel *«sweat-shirt»* ou encore telle paire d'espadrille, ils ne seront pas admis parmi leurs compagnes et compagnons comme un du groupe.

Elle voudrait leur faire croire que s'ils n'ont pas tel cahier, tel crayon ou encore tel autre instrument scolaire, qu'ils ne réussiront pas au même rythme que leurs petits amis.

Quand même...

Et la publicité qui vise les parents n'est pas de plus haute qualité...

Elle voudrait obliger les parents à habiller leur jeune de telle manière, de lui procurer ceci et cela, sinon ils ne sont pas des parents qui ont vraiment à coeur le succès de leur enfant et on pourrait quasiment les qualifier de «négligeant», de sans-coeur!

Et les parents se laissent prendre au jeu! Quel parent ne veut pas voir son jeune aussi bien équipé et aussi bien habillé que celui du voisin?

Quel parent ne voudrait pas donner à son enfant le maximum pour que celui-ci réussisse à l'école?

Mais quand même...

Vous ne me ferez quand même pas croire que l'enfant va courir plus vite, sauter plus haut ou mieux réussir en gymnastique parce qu'il est chaussé de *«Reeboks»!!!*

Pression

Vous ne me ferez pas avaler que le jeune va mieux s'intégrer à sa classe, qu'il aura beaucoup d'amis et qu'il deviendra nécessairement le «chou-chou» du prof parce qu'il porte tel ensemble!

Vous ne me ferez jamais accepter que ces petits doivent être munis de tout un bataillon de boîte à lunch, sac d'école, crayons couleur, gomme à effacer, cahier à anneaux de tel «type», ou pire encore, de tel ordinateur pour réussir dans ses études!

Parents, méfiez-vous...

Je sais que la pression sociale est écrasante. Je sais qu'il est plus facile de céder aux demandes de l'enfant que de lui expliquer pourquoi telle chose n'est pas nécessaire. Je sais que vous souhaitez parfois avoir le jeune le mieux habillé et le mieux équipé de l'école.

Mais, n'oubliez pas...

Par ces gestes vous êtes en train d'inculquer à votre enfant des valeurs... ou des non-valeurs! Pensons-y!.



Rita Morier, fille de Fernand Morier et Raymonde Bourdon de Saint-Boniface et **Maurice Roy**, fils de Gabriel Roy et Gabrielle Brault de Chambly, P. Q. sont fiers et heureux d'avoir célébré leur mariage le 27 août 1988 avec leurs familles et amis au Manitoba.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et **être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum**
(**8$** ou **12$** pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: vente privée. Lot résidentiel 80 x 93 avec arbres, village de Lorette. Accessible au gaz et égouts. Demande 16 000$. Ouvert à des offres. Composez le 222-3587 ou le 1-878-3428.
- 161 -

À VENDRE: Lot boisé au bord du lac Manitoba (Plage Laurential). Composez le 222-6117.
- 182 -

GARDIENNE: Jeudi et vendredi seulement! Au parc Windsor - un garçon 4 ans, une fille, un an, - salaire négociable - tél: 257-0255
- 179 -

À LOUER: Près du Collège Saint-Boniface. Idéal pour étudiant(e). Chambre au 2e étage d'une maison. Très propre, balcon. Accès à cuisine, salon, laveuse, sécheuse. Stationnement branché compris. Prix raisonnable. Composez 1-878-2474 (Lorette).
- 185 -

CHERCHE - Jeune femme anglophone aimerait habiter chez une famille francophone à Saint-Boniface pour améliorer son français. À partir du 10 septembre. 1-422-8365.
- 187 -

À VENDRE: Bains, portes-fenêtres, armoires de cuisine. Fournaise à gaz tout en très bon état. Appelez Etienne au 237-4255 ou au 253-5438 après 18h.
- 160 -

À LOUER: idéal pour étudiant(e) près du Collège. Appartement de deux ou trois chambres à coucher non meublé, cuisine, salon, etc. Composez le 237-4255 Etienne ou après 18h au 253-5438.
- 165 -

RECHERCHE: J'ai besoin d'une gardienne pour mon enfant de trois mois commençant le 6 septembre 1988. Références requises. Composez le 233-3180.
146 -

Les gagnants du **Club 200 Série B** du 15 août 1988 sont: Gilbert Sabourin, Gilbert Schaubroeck, Marie-Rose Beaulieu et D.F. Taillefer.
187 -

À LOUER: pour l'hiver, app. près de l'école Guyot, 2 chambres à coucher, meublée, libre d'octobre à avril 1989. Composezle 255-2390.
189 -

À LOUER: À Saint-Boniface, garage chauffé avec un établi. 125$ par mois. 233-5730.
190 -

À LOUER: À Saint-Boniface, une maison très propre avec 2 chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon et une autre chambre au sous-sol. Près des autobus et des écoles. Libre le 1er octobre. 490$ + services. Appeler le 233-5730 pour plus de renseignements.
191 -

À LOUER: maison, 2 chambres à coucher et garage. Composez le 233-1593.
192 -

À VENDRE: 1) Près du lac Riviera, grands lots, 2 acres chacun, prêts à bâtir; 2) Lorette: grand lot commercial sur la rue principale; 3) Lorette: grands lots résidentiels, beaux arbres, égouts, eau, gaz; 4) Près de Richer - lots boisés, 20 acres chacun, à quelques pas du chemin Trans-Canada; 5) Saint-Adolphe: grande maison de 3 ou 4 chambres à coucher, salle de récréation, tout près de l'école, beau lot paysagé. **Suburban Homes Ltd.** 284-9686 ou 1-883-2434.
186 -

À LOUER: appartement (townhouse) de deux chambres à coucher, cinq appareils électroménagers, foyer, patio. Libre le 1er sept. Composez le 256-9533.
193 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, une chambre à coucher. Appeler 237-8551 ou 489-3461. 454$ par mois.
194 -

À LOUER: Saint-Boniface, rue Horace, le haut d'un duplexe, 2 chambres à coucher, 465$, services compris. Paul 233-2171 ou 943-6384, poste 3385.
195 -

À LOUER: Saint-Boniface, maison, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. 450$ par mois plus services. 233-2171. Libre le 1er sept.
196 -

À VENDRE: Saint-Boniface, maison superbe, six pièces, 3 chambres à coucher, 1 étage et 1/2, située sur lot qui mesure 42 x 122. Planchers bois-franc, «portes patio» dans la salle à manger, fournaise «énergie-efficace» (chauffage, 310$ l'an dernier). Garage, salle de récréation, cuisine, style chêne. Seulement 82 000$. Appeler Paul 235-1550 ou 943-6384 poste 3385. J.B.L. Realty.
197 -

À LOUER: Saint-Boniface, maison 450$ plus services. Libre le 1er sept. 233-2693.
198 -

Mon coin préféré

Une tradition sans maringouin



photo: Colette Brin

Diane Johnson, de Norwood: «On est vraiment reposé quand on revient du camp Alloway. C'est de valeur qu'il n'y a pas plus de femmes qui font ça».

«Camper, c'est un sport assez dispendieux. Mais au camp Alloway, tout l'équipement est fourni à un prix très raisonnable», remarque Diane Johnson de Norwood.

Alloway, c'est un terrain de camping sur une île dans le lac Whiteshell, où Diane Johnson aime bien passer des vacances. C'est comme cheftaine de Guides qu'elle a découvert l'endroit.

Le coût est de six dollars par personne, par nuit. Ça inclut une tente, montée en permanence sur une plate-forme en bois, le voyage à l'île, ainsi que l'accès au garde-manger où les campeurs doivent laisser leurs vivres.

«C'est une tradition qu'on a, depuis deux ans, les secrétaires et auxiliaires de l'école Précieux-Sang. À la fin juin, on y va juste les femmes. Le long week-end du mois de septembre, on y va avec nos familles».

Une tradition

C'est vraiment une détente, assure la mère de deux filles. On est très relax, on peut vraiment faire les folles et pas s'inquiéter».

«Et si tu vas camper là au mois de septembre, il n'y a aucun moustique. Tu peux t'asseoir autour du feu de camp pendant des heures».

«Je suis déjà allée à d'autres parc provinciaux, mais je trouve qu'ils ne sont pas assez privés. À Alloway, on est vraiment au milieu de la nature».

Colette BRIN

Quiz d'été

Questions:

1. Combien de livres de homard ont été servis au «Dîner au homard» du Cercle Molière l'an dernier?

2. L'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface vient d'être remis à neuf. Savez-vous en quelle année l'ancien Hôtel de ville de Winnipeg, rue Main a été détruit?

3. Quelle est la population des villages suivants: Sainte-Agathe, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Jean-Baptiste?

4. Quels films ont eu le plus de succès au cinéma en France en 1986?

5. Les enfants américains sont-ils trop gros?



photo: Daniel Tougas

6. Savez-vous quels comédiens de l'époque du Vaudeville ont joué au Pantages Playhouse Theatre à Winnipeg au début du siècle?

Réponses:

1. L'année dernière, on a servi 1 700 livres de homard lors du Gala annuel du Cercle Molière. C'est presqu'une tonne! Le Dîner annuel a lieu cette année le 30 septembre.

2. L'ancien Hôtel de ville de Winnipeg, qui portait le sobriquet «The Gingerbread House», a été démoli en 1962. Certains le trouvaient très beau, d'autres très laid. On l'a remplacé par l'actuel Hôtel de ville que presque tout le monde trouve très laid!

3. Selon les renseignements fournis dans la série Villages de Laurent Gimenez dans La Liberté, les populations sont les suivantes: Sainte-Agathe, environ 350; Notre-Dame-de-Lourdes, 628 en 1986; Saint-Jean-Baptiste, environ 770.

4. Les films qui ont eu le plus de succès en France en 1986? Jean de Florette de Claude Berri (6 026 millions d'entrées), Trois hommes et un couffin de Coline Serreau (5 283), Rocky IV de Sylvester Stallone (4 916), Out of Africa de Sydney Pollack (4 599) et Manon des Sources de Claude Berri (4 241).

5. Un tiers des enfants américains blancs de moins de 11 ans sont obèses. Le risque d'obésité augmente en fonction du temps passé par les enfants devant la télévision.

6. Le Pantages Playhouse, qui fêtait cette année son 75e anniversaire, a connu les meilleurs. Buster Keaton est monté sur ses planches en 1916, la même année, il y a eu Will Rodgers et Harry Jolson (le frère de Al Jolson). Stan Laurel (sans Oliver Hardy) est passé en 1921.

Qui lit quoi

Un ami qui te laisse rarement tomber

«Depuis que je travaille à la bibliothèque, j'emprunte entre 10 et 20 livres par semaine», lance Nicole Préjet. Il faut dire que la native du parc Windsor est une fanatique de la lecture depuis l'école primaire!

«En français, je lis surtout des romans canadiens, précise la diplômée du Collège Louis-Riel. J'aime bien Gabrielle Roy, Yves Thériault et Annette Saint-Pierre, l'auteur de La fille bègue».

«Les romans de Gabrielle Roy, ça se passe au Manitoba, ça me rapproche de mon héritage, ajoute Nicole Préjet. Avec un auteur français, des romans qui se passent en France, je ne peux pas me situer dans le décor physique aussi facilement».

«De tous les romans que j'emprunte, il y en a quand même plusieurs que je ne finis pas, avoue l'étudiante en éducation. Ils sont trop plates».

«J'aime bien les romans basés sur une histoire vraie. Tu sais que ça s'est vraiment passé. Ça frappe plus».

«Un livre, c'est un ami qui te laisse rarement tomber, affirme Nicole Préjet. Tu apprends toujours de nouvelles choses. À chaque page que tu tournes, c'est une nouvelle expérience».

Colette BRIN



photo: Colette Brin

«Tu sais qu'un livre est bon si, même après l'avoir lu trois fois, ça te fait encore pleurer un peu», assure Nicole Préjet, employée à temps partiel à la bibliothèque de Saint-Boniface.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B

Randie N. Kushnier, B.A., LL.B

Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BETOURNAY

D. LABOSSIÈRE

D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO
GUENETTE CHAPUT

262 MARION
WINNIPEG, MB. R2H 0T7
(204) 233-8593

Nos comptables professionnels:

André BLONDEAU	Lucien GUENETTE
Arthur CHAPUT	Maurice MORISSETTE
Gilles CHAPUT	Russell PARADOSKI
Raymond DESROCHERS	Georges PICTON
James DOER	Richard SENEZ

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél. 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMENAGEMENT

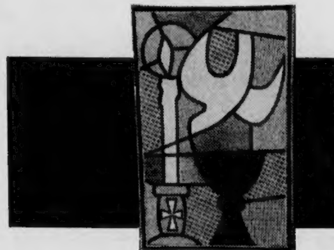
Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.

237-4823



Depuis 1910

LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

Michael James REALTY INC.

JACK GAUTHIER
Représentant des ventes
(Sales Representative)

238, Chemin St-Mary
Winnipeg (Manitcba)
R2H 1J3

Bus: 237-8844 (24 hrs)

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

Voyageur

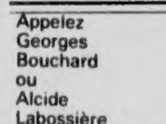
AUTO LEASING & RENTAL

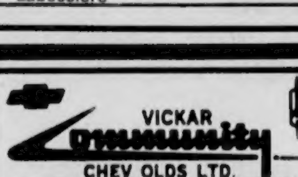
Vente de voitures neuves ou usagées Réparations de tous genres.

Location de voitures ...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...

Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée





Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436